

L'histoire biblique et les histoires de Disciplines académiques

GUIDE D'ÉTUDE | NUMÉRO 1

SOPHIE:
Cultiver l'influence rédemptrice dans les
universités pluralistes

L'histoire biblique et les Histoires de disciplines

Par Rolex Cailing, Stephen M. Garrett et Amos Winarto

Guide d'étude • Numéro 1 • Novembre 2022

SOPHIE:

Cultiver l'influence rédemptrice dans les universités pluralistes

'Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont cachés en Christ.'
Colossiens 2:3

Publié par la Société des Érudits chrétiens



Tous les guides d'étude de la Society of Christian Scholars (publiés en anglais, français et espagnol) sont disponibles sur le site Web de la Société: www.SocietyofChristianScholars.org.

L'histoire biblique et les histoires des disciplines académiques

Par Rolex Cailing, Stephen M. Garrett et Amos Winarto

Guide d'étude • Numéro 1 • Novembre 2022

SOPHIE:

Cultiver l'influence rédemptrice dans les universités pluralistes

Copyright © 2022 Société des érudits chrétiens

Le pdf gratuit de ce guide d'étude est distribué sous les conditions suivantes :
Le pdf ne peut pas être vendu ou utilisé à des fins lucratives, sauf autorisation écrite.

Le pdf ne peut être imprimé que pour des particuliers utiliser, sans but lucratif.

Équipe éditoriale

Rolex Cailing (Philippines)
Stephen M. Garrett (États-Unis)
Sadrac Mesa (Costa Rica)
Olga Mugerwa (Ouganda)
Zsuzsa Papp (Hongrie)
Heather Peterson (États-Unis)
Josaphat Tam (Hong Kong)
Amos Winarto (Indonésie)

Rédacteur en chef de la Société des érudits chrétiens

Bruce Barron (États-Unis)

Rédacteur en chef de la Société des érudits chrétiens

Terry Halliday (États-Unis)
Martine Audéoud (France)

Éditeurs de langue française

Dia Mbwangi (Congo)
Emmanuel Béché (Cameroun)

Éditeurs de langue espagnole

Joël Huegel (Mexique)
Omar Montero (Argentine)

Couverture conçue par Cris P. Walker (États-Unis)

“L'image reflète le Dieu trinitaire engageant toute sa création dans l'amour pour son épanouissement.”

Chaque guide d'étude reflète les opinions des auteurs et ne représente pas nécessairement celles des les éditeurs ou la Société. Les éditeurs accueillent les propositions non sollicitées et recommandées qui correspondent à l'objectif du guide d'étude. Les manuscrits, requêtes et autres communications peuvent être adressée à Stephen Garrett à sgarrett@global-scholars.org

La série de guides d'étude SOPHIA explore des idées, des thèmes et des pratiques pour équiper les chrétiens universitaires évoluant dans des universités pluralistes pour une influence rédemptrice parmi les étudiants, les collègues, et les différentes disciplines académiques. En développant les compétences, les capacités, et caractéristiques traités dans ces guides, nous espérons que les utilisateurs transformeront leur enseignement, la recherche et le service d'une manière qui reflète l'esprit du Christ dans leurs contextes culturels. Des tels efforts, non seulement révèlent la sagesse de Dieu, mais participent aux objectifs rédempteurs et libérateurs de Dieu pour l'université et la société.

Qu'est-ce que cela pourrait signifier de servir en tant qu'universitaires chrétiens dans une université pluraliste ?

Les universitaires **chrétiens** désirent vivre la foi chrétienne, grandir à l'image de Christ, pratiquer les disciplines spirituelles et témoigner du fruit de l'Esprit. En tant que membre de la communauté de foi, ils cherchent à approfondir leur connaissance des Écritures, guidés par la grande tradition. En tant que tels, ils affirment et incarnent la foi chrétienne historique, que l'on retrouve dans des résumés bibliques tels que les Symboles des Apôtres et de Nicée.

Les universitaires **chrétiens** se délectent de la vie savante. Ils aiment la poursuite, l'acquisition, et la diffusion des connaissances, et ils accomplissent ce travail avec excellence. Ils sont engagés dans les objectifs les plus nobles de l'académie : découvrir, cultiver et faire progresser la vérité, la bonté et la beauté. Ce faisant, les universitaires chrétiens promeuvent la sagesse à la gloire de Dieu, et leur dévouement à Dieu se reflète dans leur enseignement inspiré, recherche imaginative et humble service.

Comment les universitaires chrétiens pourraient-ils aimer Dieu et leur prochain dans un contexte universitaire pluraliste ?

Bien qu'il existe de nombreuses possibilités, les universitaires chrétiens devraient réfléchir à la manière d'avoir une **influence rédemptrice** parmi les étudiants, les collègues, et dans leurs disciplines universitaires comme moyen d'aimer Dieu et le prochain. Une telle influence cherche un changement orienté vers les finalités réconciliatrices et libératrices de la missio Dei (la mission de Dieu dans le monde). En faisant cela, les universitaires chrétiens témoignent de l'épanouissement humain que l'on trouve dans le royaume de Dieu.

L'épanouissement humain est inextricablement lié à la présence de Dieu. Il se caractérise dans l'Écriture comme shalom (Jé 29:4-7) et béatitude (Mt 5:1-16). De telles notions ne sont pas expérimentées dans leur plénitude dans ce monde déchu, mais sont goûtées en

Christ alors que les universitaires chrétiens cherchent à renouveler, se restaurer et recréer le bien, le vrai et le beau dans le contexte universitaire pluraliste. En tant que tel, nous rencontrons la crainte, l'émerveillement et le plaisir de la création tout en aspirant et en cherchant sa restauration (Col. 1:19-20).

Thèmes Généraux

Nos guides d'étude sont conçus pour élaborer sur la mission décrite ci-dessus et pour provoquer la réflexion, inciter à l'action et conduire à des transformations dans l'enseignement, la recherche, et administrative. Ils sont organisés autour de cinq grands thèmes:

1. Intégration de la Foi et de l'Érudition
2. Formation Spirituelle
3. Interaction avec les Cultures et la Société
4. Poursuite de l'Excellence Professionnelle (Vocationnelle)
5. Développement Relationnel et Développement des Leaders

Intégration de la foi et de l'érudition

L'intégration de la foi et de l'érudition est le processus par lequel les universitaires chrétiens de chaque discipline cherchent à discerner comment 'tous les trésors de la sagesse et de la connaissance sont cachés en Christ' (Col 2:3). L'intégration consiste à discerner comment divers aspects et les concepts de disciplines académiques particulières tiennent ensemble, non seulement dans leurs domaines académiques, mais dans toutes les disciplines académiques. Cela passe par un processus dialogique avec Dieu, nous-mêmes, les autres et le monde.

Les guides d'étude sous ce thème cherchent à apporter une foi vivante, fondée sur la Bible et les ressources théologiques, pour porter sur les hypothèses, les pratiques et les objectifs de divers disciplines académiques, tout en explorant comment nos disciplines académiques pourraient façonner notre compréhension de Dieu, du monde, de nous-mêmes et des autres.

Formation Spirituelle

Les universitaires chrétiens reconnaissent l'imbrication de l'érudition avec la vie spirituelle. Ils savent que le fruit de l'Esprit est essentiel à leur vocation. Parce que le pluralisme universitaire est rempli d'idéologies et d'idoles contraires, les érudits chrétiens doivent être à l'écoute du Saint-Esprit afin qu'ils puissent discerner ce qui est vrai et résister à ce qui ne l'est pas (Ph 4:8-9). Pratiquer des disciplines spirituelles en communauté avec d'autres disciples du Christ rafraîchit et fortifie l'âme.

Les guides d'étude sous ce thème explorent les manières dont les habitudes des disciplines spirituelle informent nos pratiques savantes. Ces guides d'étude ouvrent des conversations sur comment cultiver le fruit de l'Esprit dans notre enseignement, notre recherche et notre service au sein de nos institutions et collectivités. Ils renforcent également la nature communautaire de notre cheminement spirituel par opposition à l'isolement, car nous portons les fardeaux les uns des autres.

Interagir avec les cultures et la société

Si les érudits chrétiens doivent engager efficacement les cultures avec humilité, audace et sensibilité, atteindre une mesure de compréhension socioculturelle, que ce soit de sa (ses) culture(s) d'origine ou d'accueil, est cruciale. Acquérir une telle compréhension n'est pas une tâche facile. Cela prend du temps, une étude patiente, passionnée, l'observation et l'humble écoute de Dieu et des autres.

Les guides d'étude sous ce thème examinent les stratégies de communication et comment créer des descriptions "denses", interdisciplinaires, pour localiser les actions humaines et les artefacts culturels dans des récits et des contextes socioculturels plus larges, et finalement dans le contexte biblique. La compréhension socioculturelle est essentielle pour rendre possible l'amour, les interactions culturelles appropriées avec les étudiants, les collègues et les communautés.

Excellence professionnelle dans l'enseignement, la recherche et le service

Les universitaires chrétiens recherchent l'excellence professionnelle afin d'apporter la sagesse de Dieu au sein de l'université pluraliste. Ces efforts professionnels cherchent à intégrer le *shalom* dans leur enseignement, la recherche et le service pour que Dieu soit glorifié dans l'homme pleinement vivant (Jn 10:10). Tout travail qui élève, libère et renforce l'humanité est considéré comme ayant de la valeur et de mérite, apportant la dignité au travail et au travailleur.

Les guides d'étude sous ce thème explorent les habitudes, les pratiques et les vertus nécessaires pour l'excellence professionnelle, y compris une variété d'approches pour intégrer la vérité biblique dans les syllabi, les philosophies de l'éducation, les programmes de recherche, les relations université-communauté, et autres aspects de la vie universitaire.

Développement relationnel et de leader

Les universitaires chrétiens sont en harmonie relationnelle avec les autres et sont prêts à servir de leaders dans leurs universités. Être à l'écoute des autres nécessite, premièrement, une compréhension de soi qui soit enracinée dans la connaissance de Dieu et dans des relations croissantes avec les autres. Pour diriger les autres effectivement, il faut d'abord comprendre comment se discipliner et se diriger.

Les guides d'étude sous ce thème étudient la triade Dieu-soi-autrui dans le monde et comment ces relations mènent à la sagesse. Une telle sagesse est cruciale pour engager la communauté universitaire avec vérité et amour, que ce soit dans l'évangélisation personnelle, la classe, le service envers les collègues, ou dans son contexte socioculturel local.

Comment utiliser les guides d'étude de la Société

Ces guides ne sont pas destinés à être lus en une seule séance. Ils devraient être traités davantage comme des dévotions bibliques - lisez un passage relativement court, puis réfléchissez ou méditez-le au jusqu'au pendant un ou deux jours. Si vous décidez d'utiliser les guides d'étude individuellement, vous pouvez lire les sections sur un une base quotidienne ou hebdomadaire, permettant une réflexion au cours de la semaine et peut-être même une incorporation dans vos pratiques académiques. Envisagez de tenir un journal ou d'écrire un blog sur la façon dont Dieu est entrain de vous transformer pour une influence rédemptrice dans le contexte universitaire.

Si vous décidez de rencontrer un petit groupe, peut-être une fois par mois, les guides d'étude peuvent provoquer des conversations perspicaces à travers lesquelles vous pouvez partager et encourager les autres, soit oralement pendant la réunion ou par écrit après. Si vous dirigez le petit groupe, considérez les étapes suivantes:

1. Préparez-vous avant la réunion en priant et en étudiant le matériel.
2. Soyez hospitalier, accueillant et ouvert aux nouvelles idées.
3. Écoutez le groupe et permettez à chacun de participer s'il le souhaite.
4. Restez en contact avec les membres du groupe. Devenez une communauté d'apprentissage où vous peuvent grandir et s'entraider.

Les guides d'étude peuvent également être utiles dans des ateliers, des séminaires ou des retraites où des universitaires chrétiens consacrent plusieurs heures à des discussions et réflexions intenses. Ils peuvent être utiles pour générer des thèmes et des idées de conférence académique, ou ils peuvent être utilisés en petits groupes pour approfondir les thèmes de la conférence.

Le pouvoir et l'importance
de l'histoire
(de récit)

Tout le monde aime une bonne histoire. C'est ainsi que nous nous connectons les uns aux autres et au monde qui nous entoure nous. Lorsqu'elles sont bien racontées, les histoires peuvent provoquer le rire, les larmes, la colère, l'empathie, le chagrin, la joie - toute la gamme des émotions humaines. Ils font partie du tissu existentiel de l'existence humaine.

Jessica Hooten Wilson soutient que les histoires façonnent notre imagination quant à la façon dont nous connaissons nous-mêmes, Dieu, les autres et le monde. En fait, dit-elle,

'Nous participons à notre monde en fonction de la façon dont nous nous voyons nous-même situés en son sein, ce qu'il est, comment il fonctionne, comment cela a commencé, à quelle fin nous avons été appelés, et ainsi de suite. En d'autres termes, nous nous imaginons dans une histoire d'une certaine manière qui affecte nos dispositions, nos amours, et nos comportements.'¹

Que devons-nous faire, cependant, de l'histoire que les chrétiens racontent à travers les Écritures, les pratiques et les traditions de l'église? Et comment pourrions-nous relier l'histoire chrétienne aux histoires que racontent nos disciplines académiques?

Johannes Kepler (1571-1630), mathématicien et astronome allemand du XVIIe siècle, dit un jour dans une lettre à son tuteur Michael Maestlin,

'Je voulais devenir théologien, et pendant longtemps j'ai été malheureux. Maintenant, voici, Dieu est loué par mon travail même en astronomie.'²

Étudier la création de Dieu pour découvrir son harmonie inhérente et son ordre rationnel était l'appel de Kepler, bien qu'en tant que luthérien, il ait étudié la théologie à la célèbre université de Tübingen. Une telle découverte, une telle crainte et un tel émerveillement ont finalement glorifié Dieu alors qu'il étudiait les étoiles et ouvrit une fenêtre sur la beauté et la majesté du Dieu trinitaire. Comment son amour de la bonne création de Dieu l'a amené à renverser les lois du mouvement planétaire et à déclencher une révolution scientifique qui a changé la façon dont le monde était auparavant compris ?

¹ Jessica Hooten Wilson, *The Scandal of Holiness: Renewing Your Imagination in the Company of Literary Saints* (Grand Rapids, MI: Brazos Press, 2022), 4-5.

² Letter to Michael Maestlin, 3 October 1595. *Johannes Kepler Gesammelte Werke*, vol. 13, letter 23, 256-7.

Kepler croyait en une histoire, l'histoire chrétienne, qui façonnait sa compréhension du monde et la manière dont il y agissait. Les histoires façonnent en grande partie la façon dont nous connaissons et donnons un sens à des actions humaines particulières.

Les êtres humains incarnent et vivent des histoires complexes et intégrées tirées de leur rencontre avec les récits historiques et socioculturels des sociétés dans lesquelles ils sont nés³. Les histoires n'illustrent pas simplement un principe ou un point de fait plus large ; ce sont plutôt des récits irréductibles qui expriment la façon dont les êtres humains voient le monde, ou ce que certains appellent des 'visions du monde'.⁴

L'histoire est la catégorie fondamentale, de base, qui fournit un sens partagé. Les histoires ont le pouvoir de changer la façon dont les gens pensent, ressentent, parlent et agissent.⁵

Quelles sont alors les structures de base d'une histoire? Comment ces éléments se connectent-ils aux éléments de base d'une vision du monde?

Au niveau le plus élémentaire, les histoires ont un début, un milieu et une fin. Le début présente une tâche, une mission difficile ou problématique que le héros ou l'héroïne cherche à résoudre. Le milieu intermédiaire dépeint les différentes tentatives (avec tous les rebondissements) à travers lesquelles le personnage principal cherche à accomplir la tâche apparemment impossible, menant finalement à une solution parfois inattendue. La fin de l'histoire traduit la réussite de la mission initiale.⁶ Cette structure interne de base est généralement renforcée par un certain nombre de complexités et d'adaptations avec plusieurs couches, intrigues, intrigues dans l'intrigue, personnages, modèles, conflits, tensions, ironies, tragédies, résolutions, etc.

Considérez le recueil de contes ouest-africains d'Ananse, un personnage « homme-araignée » qui conduit les gens à la vérité par des moyens inattendus et des tournants du destin. Certains ont qualifié ces histoires de « récits d'escrocs ». ⁷ Dans « Ananse et l'épi de maïs », l'histoire commence par la tâche apparemment impossible de transformer un misérable épi de maïs en 100 serviteurs pour Dieu. Au fil de l'histoire, Ananse se

³ Alister MacIntyre, *After Virtue: A Study in Moral Theory*, 2nd ed. (South Bend, IN: Notre Dame Press, 1985), 211.

⁴ Voir David Naugle, *Worldview: The History of a Concept* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2002). Cet excellent ouvrage retrace l'histoire du terme « vision du monde » sur le plan confessionnel, philosophique, théologique et dans diverses disciplines universitaires.

⁵ N.T. Wright, *The New Testament and the People of God* (Minneapolis, MN: Fortress, 1992), 38-9.

⁶ Wright, *The New Testament and the People of God*, 69-71.

⁷ Jay Edwards, 'Structural Analysis of the Afro-American Trickster Tale', *Black American Literature Forum* 15, no. 4 (Winter 1981): 155-64.

transforme en humain et dupe divers chefs de village en les convainquant que l'épi de maïs qu'il leur offre est "sacré". Il fabrique ensuite une crise au milieu de la nuit en donnant du maïs aux poulets de la communauté. Le lendemain matin, les villageois effrayés insistent pour qu'Ananse prenne le meilleur de ce qu'ils ont à offrir en guise d'excuses. Ce cycle se poursuit jusqu'à la fin de l'histoire, moment auquel Ananse revient à Dieu avec 100 serviteurs, montrant que ce qui peut sembler impossible est en effet possible si l'on est assez intelligent.

Ces contes d'Ananse, comme toutes les histoires, n'existent pas isolément, mais interagissent plutôt avec d'autres histoires au sein de sociétés qui se chevauchent souvent, se font concurrence et parfois entrent en conflit.⁸

Dans leur contexte ghanéen d'origine, l'accent est mis sur la façon dont Ananse transforme ses faiblesses en vertu ou sur la façon dont le monde est né. Dans un contexte afro-américain ou caribéen du XVIII^e siècle, ces histoires fonctionnaient "pour réfléchir sur les dilemmes moraux qui leur étaient imposés dans les conditions de servitude et de servitude économique" alors qu'Ananse renversait, grâce à son ingéniosité, une dynamique de pouvoir oppressive dans une démonstration courageuse de résistance. Il est intéressant de noter que des "récits de ruse" similaires ont été racontés dans toutes les cultures du monde, mais ils diffèrent dans leurs manières d'accentuer les valeurs et les normes sociales de chaque groupe, tribu, peuple ou société en particulier. Dans quelle mesure, cependant, ces normes culturelles résonnent avec l'histoire de Dieu telle qu'elle est racontée en Jésus-Christ par l'Esprit?

Dans quelle mesure, cependant, ces normes culturelles résonnent-elles avec l'histoire de Dieu telle qu'elle est racontée en Jésus-Christ par l'Esprit? Les différences culturelles peuvent certainement expliquer une partie de la variance, mais l'explication principale réside dans les visions du monde qui les accompagnent et qui fonctionnent comme des normes dans chaque culture. Cette normativité, communiquée à travers divers symboles, pratiques, questions fondamentales et réponses, cherche à comprendre l'ensemble de la réalité.¹²

⁸ Anthony Thiselton, *New Horizons in Hermeneutics: The Theory and Practice of Transforming Biblical Reading* (New York: Harper Collins, 1992), ch. 15.

⁹ Peter Eric Adotey Addo, *Ghana Folk Tales: Ananse Stories from Africa* (New York: Exposition Press, 1963).

¹⁰ Edwards, 'Structural Analysis of the Afro-American Trickster Tale', 160.

¹¹ Josepha Sherman, ed., *Trickster Tales: Forty Folk Stories from Around the World* (Little Rock, AR: August House Publishers, 1996).

¹² Wright, *New Testament and the People of God*, 40-1.

Ainsi, chacun, qu'il le reconnaisse ou non, a une histoire normative et compréhensive qui prétend expliquer comment les choses sont réellement, comment nous comprenons le monde, et comment nous vivons par rapport aux autres et au monde.

Pour les chrétiens, l'histoire que Dieu raconte dans et à travers Jésus de Nazareth par l'Esprit, comme l'attestent les Écritures et dont témoigne l'Église, est normative.

L'église, tout au long de son histoire, a malheureusement manipulé le scénario biblique pour harceler, maltraiter, marginaliser et opprimer les gens. En conséquence, cela a affaibli le pouvoir transformateur de l'histoire biblique.

Indéniablement, l'église ne devrait pas fonctionner pour dominer les autres, mais plutôt pour transformer ce monde déchu par l'Esprit de Christ qui est au centre de cette histoire biblique.

Tout en déplorant et en agissant à juste titre pour rectifier ces injustices, nous devons également comprendre comment l'histoire biblique nous aide à donner un sens à nos histoires et à notre vocation d'universitaires chrétiens, et comment nos vies s'inscrivent (ou ne sont pas alignées) avec la norme chrétienne. histoire.¹³

Pour en revenir à l'histoire de la vie de Kepler, il avait un amour profond et constant pour la création de Dieu. Il a un jour fait remarquer à son ami catholique, Hans Hohenburg, que Dieu avait créé un monde bien ordonné avec des lois "les plus excellentes" que les êtres humains pouvaient comprendre par la raison,

"puisqu'il nous a créés à son image, afin que nous puissions avoir les mêmes pensées que Dieu nous a révélées, et communier ainsi avec Dieu par la pensée raisonnée".¹⁴

Et pourtant, la *non-crétation* - le monde affecté par le péché - a produit une dissonance entre Dieu et les êtres humains, telle que les êtres humains ont perdu leur immortalité mais n'ont pas perdu (comme l'a noté Philip Melanchthon) leur capacité à avoir "les mêmes opinions que Dieu" par rapport aux lois mathématiques de l'univers. Cette croyance a influencé la vision « descendante » de Kepler de la science en tant que mathématiques pures.¹⁵ Néanmoins, Kepler croyait que la résurrection de Jésus inaugurerait un nouvel

¹³ See Craig G. Bartholomew and Michael W. Goheen, *The Drama of Scripture: Finding our Place in the Biblical Story* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2004).

¹⁴ Edward B. Davis, 'A World of Love and Light: Christian Theology Shaped Modern Science through the Work of Johannes Kepler and Richard Boyle', *Christian History* 134 (2020): 33.

¹⁵ Davis, 'A World of Love and Light', 36.

ordre, une *recréation*. En tant que telle, la résurrection du Christ a réaffirmé l'harmonie trouvée dans l'univers, ce qui indique l'harmonie précédente entre Dieu et l'humanité et implique que la création a sa signification ultime en Christ.¹⁶

Ce guide d'étude cherche à suivre la perspicacité intellectuelle et spirituelle de Kepler. Tout d'abord, nous déroulons l'histoire rédemptrice de Dieu en suivant le modèle d'histoire de base avec un début (création), un milieu (non-création) et une fin (recréation).

Comprendre l'ensemble de l'Écriture de cette manière permet aux lecteurs de la Bible de relier les différentes parties de l'histoire à cet ensemble, intrigue ou scénario, plus large. Ce faisant, cette compréhension partielle de l'Écriture fournit la lentille normative à travers laquelle nous vivons nos vocations académiques et discernons et faisons progresser la vérité, la bonté et la beauté dans nos disciplines académiques.

À leur tour, alors que nous étudions les Écritures, un certain nombre de thèmes bibliques émergent, tels que la foi, l'espérance, l'amour, la paix, la réconciliation, la justice et la rédemption.

Ces thèmes et d'autres peuvent servir de concepts «ponts» importants dans nos disciplines académiques. Lorsqu'ils sont compris dans le contexte de l'histoire biblique, ces thèmes facilitent la relation de nos disciplines académiques à l'histoire de Dieu, nous positionnant pour discuter des histoires de ces disciplines et de leurs visions du monde, leurs croyances fondamentales et leurs hypothèses.

L'engagement de nos disciplines académiques à ce niveau est crucial si nous voulons trouver un terrain d'entente ; exposer des mensonges; découvrir et renouveler la vérité, la bonté et la beauté de Dieu; et finalement témoigner de la façon dont les êtres humains pourraient s'épanouir pour la gloire de Dieu, au milieu des ruines d'un monde brisé.

¹⁶ Johannes Kepler, *Harmonies of the World* (Amherst, NY: Prometheus Books, 1995). Voir aussi Bruce Stephenson, *The Music of the Heavens: Kepler's Harmonic Astronomy* (Princeton, NJ: Princeton University Press, 1994). L'exemple de Kepler ne doit pas être considéré comme paradigmatique, mais il montre comment sa foi chrétienne a influencé sa vision de la science et comment sa vision de la science a influencé sa théologie.

Questions de réflexion et exercices pratiques

1. Si vous menez cette étude avec un groupe, partagez avec votre groupe ce qui vous a attiré dans cette étude.
2. La description de l'histoire donnée ci-dessus correspond-elle à votre compréhension de l'histoire? Avec quoi êtes-vous d'accord et que changeriez-vous?
3. Réfléchissez au pouvoir de l'histoire en considérant comment Jésus racontait souvent des histoires qui invitaient son public à voir leur monde différemment avec l'intention d'adopter cette nouvelle perspective. (Voir Matthieu 13 pour quelques exemples utiles.)
4. Dans cette section, l'accent n'est pas mis sur les disciplines académiques mais sur l'importance de l'histoire. Pensez à une histoire biblique que vous connaissez et que vous avez trouvée personnellement percutante. Quels éléments de cette histoire vous ont marqué et pourquoi?
5. Toutes les disciplines académiques partagent des histoires. Comme nous l'avons souligné, le héros d'une histoire a généralement une sorte de mission à accomplir. Quel genre de mission partagée votre discipline essaie-t-elle d'accomplir? Par exemple, le domaine scientifique de Kepler a pour mission de parvenir à la connaissance du monde naturel, et sa vocation personnelle comprenait la compréhension du monde naturel, en particulier la relation entre les planètes et les étoiles. Quel aspect de la mission êtes-vous appelé à explorer?
6. Vous avez probablement entendu des histoires de mentors ou d'érudits dans votre domaine que vous avez admirés. Pouvez-vous identifier une histoire de quelqu'un que vous avez trouvé particulièrement semblable à Christ et qui a servi de modèle de la façon dont vous voulez que votre histoire se déroule dans votre domaine universitaire?

Les Fondamentaux

La Structure Narrative de
l'Écriture

La Bible est pleine d'histoires: sur les débuts d'Israël et les promesses d'alliance de Dieu avec Abraham, Isaac et Jacob ; à propos de Yahweh sauvant Israël d'un pharaon égyptien oppressif et de leur long voyage à travers le désert jusqu'à la terre promise; à propos de prophètes tels qu'Isaïe, Jérémie, Élie, Élisée, Jonas et Amos qui prédirent l'appel de Dieu à la repentance et prédirent le Messie qui rachèterait Israël de ses oppresseurs; sur Jésus le Christ – Dieu incarné – le Messie juif qui a vécu, est mort et est ressuscité pour la rédemption du monde ; et sur l'extension de l'amour de Dieu à travers ses disciples, notamment l'apôtre Paul qui a apporté l'évangile jusqu'aux extrémités du monde antique. Mais y a-t-il une seule histoire globale, un méta-récit, qui rassemble toutes ces histoires?

Il y a, bien sûr, de nombreuses façons de dire comment et pourquoi la mosaïque d'histoires de l'Écriture s'emboîte.¹⁷

Mais il est vital de comprendre cette histoire globale ; sinon, nous pourrions intégrer les parties de l'Écriture à d'autres histoires idéologiques plus larges (même des histoires racontées par nos disciplines universitaires) d'une manière contraire au récit biblique, déformant ainsi leur sens et manquant le dessein de Dieu.

Nous proposons d'utiliser la structure de base de la création, de la non-crétion et de la recréation pour transmettre l'intrigue principale des Écritures, puis de relier ce scénario (et ses thèmes principaux) à nos disciplines académiques pour une influence rédemptrice..

Création

Barbara Drossel soutient que les lois de la physique sont des idéalizations avec une gamme limitée d'applicabilité. Son affirmation contraste avec ceux qui croient que les lois de la physique sont déterminantes de la façon dont les choses sont (c'est-à-dire le physicalisme). Les systèmes décrits par ces lois physiques, soutient Drossel, sont causalement ouverts en ce sens qu'ils sont influencés par leurs contextes particuliers, qu'ils soient matériels, biologiques, psychologiques ou immatériels (par exemple, les intentions humaines, la logique, les idées, les valeurs, les objectifs). Les lois de la physique permettent donc tout dans le monde physique, mais elles ne déterminent pas tout. En tant que tels, elles n'empêchent pas l'action normale et non miraculeuse de Dieu dans le monde, comme répondre aux prières et guider les personnes et les circonstances.¹⁸

¹⁷ Jeannine K. Brown, *Scripture as Communication: Introducing Biblical Hermeneutics* (Grand Rapids, MI: Baker Academic, 2007); Graeme Goldsworthy, *Gospel-Centered Hermeneutics: Foundations and Principles of Evangelical Biblical Interpretation* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2006); Bishop Kallistos of Diokleia, 'How to Read the Bible', in *The Orthodox Study Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson, 1997), 762–70; Esau McCaulley, *Reading While Black: African American Biblical Interpretation as an Exercise in Hope* (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2020); *Dei Verbum*.

¹⁸ Barbara Drossel, '[How the Laws of Nature Leave Room for God's Action in the World](#)', *Sapientia* (6 Juillet 2021), Pour une exploration plus approfondie, voir [le webinaire Drossel sur le site de la Society of Christian Scholars](#).

L'histoire de la création est cruciale pour la compréhension de Drossel de la physique et pour notre travail universitaire, car elle révèle non seulement comment Dieu est activement impliqué dans son monde, mais aussi comment il ordonne, limite et établit les paramètres du monde. Dans ce cadre diversement ordonné et harmonieux, que Dieu appelle "bon", il identifie l'humanité comme "très bonne" et nous donne notre raison d'être la plus fondamentale - c'est-à-dire l'image du Dieu (trinitaire) (*imago Dei*) à travers le soin et la création de la culture¹⁹. Ainsi, « Dieu est glorifié dans un être humain pleinement vivant », comme l'écrivait le père de l'Église primitive Irénée dans son *Adversus Haereses* (Contre les Hérésies).

Au commencement, Dieu a créé tout ce qui existe en parlant, créant ainsi *ex nihilo* (à partir de rien ; Ge 1). Qui est ce Dieu créateur ? Comme dans la plupart des histoires, il est essentiel de comprendre les personnages principaux, le décor et l'interaction entre eux. Le livre de la Genèse identifie d'abord ce Dieu créateur sous le nom d'*Elohim*, qui était le nom général de Dieu utilisé dans tout l'ancien Proche-Orient (ANCIEN NEAR EAST - ANE), alors qu'ils racontaient leurs propres histoires de création sur la manière dont le monde vint à l'existence. En fait, il était probablement surprenant pour eux d'entendre parler des *Elohim* de la Genèse, car les nombreuses caractéristiques et actions de Dieu étaient en contradiction avec les intérêts égoïstes de leurs divinités. Par exemple, les dieux des peuples de Proche Orient se sont souvent mêlés aux êtres humains et les ont réduits en esclavage. À leur tour, les êtres humains adoraient souvent la création (par exemple, le soleil, la lune et les étoiles), en fabriquant des idoles et en racontant des histoires de pouvoir, d'influence et de servitude à leur sujet. La Bible, cependant, fait une distinction claire entre Dieu le Créateur et sa création, notamment au début de la Genèse lorsque « l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux » (Ge 1:2); elle identifiait le soleil et la lune comme des entités créées (Ge 1:14-19), et pas des divinités.²⁰

Conformément à ces distinctions, l'histoire de la Genèse révèle un autre nom pour Dieu: Yahweh Elohim, le Seigneur Dieu (Ge 2:4). Cette association aurait évoqué un souvenir puissant pour les lecteurs juifs, car Yahweh est le Rédempteur de l'alliance, celui qui a sauvé Israël de ses oppresseurs égyptiens (Ex 6:1-13).

¹⁹ Voir Makoto Fujimura, *Culture Care: Reconnecting with Beauty for our Common Life* (Downers Grove, IL: IVP Books, 2017); Ken Gnanakan, *Responsible Stewardship of God's Creation* (New York: World Evangelical Alliance, 2014); and C.S. Lewis, *Mere Christianity* (New York: HarperCollins, 2000 [1952]).

²⁰ Voir Victor H. Matthews et Don C. Benjamin, *Old Testament Parallels: Laws and Stories from the Ancient Near East* (New York: Paulist Press, 1997), et un certain nombre de commentaires sur la Genèse pour un contexte supplémentaire qui améliore le puissant message de la Genèse que le récit est censé transmettre. Ces parallèles avec l'ANE font également un point méthodologique implicite que les universitaires chrétiens devraient prendre en compte lorsqu'ils engagent leurs disciplines : utiliser des concepts disciplinaires pour construire des ponts vers les vérités bibliques et théologiques.

Dieu est donc à la fois Rédempteur et Créateur! Il est celui qui sauve et crée.

Cette connexion est vitale pour l'histoire chrétienne, car au fur et à mesure que nous connaissons Jésus comme Sauveur (1 Jn 4.14 ; Ac 13.23), nous découvrons qu'il est aussi Créateur (Jn 1.1-5 ; Col 1).

Yahweh Elohim est aussi un Dieu personnel, celui qui prend soin de sa belle et bonne création (Ps 104) et exprime son désir de communion et de relation personnelle avec le sommet de sa création – les êtres humains (Ge 1-2).

Les êtres humains, hommes et femmes, sont une partie unique de la bonne création de Dieu. Étant créés à l'image de Dieu (*imago Dei*; Ge 1:26-31), ils ne sont pleinement humains que lorsqu'ils sont en communion avec Dieu, les uns avec les autres et avec le monde. Leur statut spécial confère à l'humanité la vocation de prendre soin, de développer, d'explorer et d'étendre la bonne création de Dieu pour sa gloire, que ce soit à travers l'agriculture, les arts, la politique, la science, l'ingénierie, les affaires, la famille, la communauté locale ou tout autre aspect de la vie (Ge 2:18-25; Ps 8:6). La responsabilité de l'humanité implique donc une liberté *coram Deo* (devant Dieu) qui exige une responsabilité envers Dieu et envers les autres.²¹

Le Seigneur Dieu est donc éternel, sans commencement ni fin. Dans sa liberté divine, il crée dans le temps et l'espace par le langage pour faire exister *tout* ce qui existe. Il est ainsi radicalement distinct de sa création et pourtant en continuité avec elle par sa Parole. Parce que Dieu est bon, il a conçu et créé un monde beau, bien ordonné et très bon, grouillant de diversité car il trouve l'harmonie dans son objectif de louange symphonique de Dieu (Ps 19).²²

La bonne et belle création de Dieu est un habitat qui fournit les conditions dans lesquelles les êtres humains s'épanouissent et où règne la paix ou le *shalom* de Dieu – cette « complétude relationnelle riche, intégrée et voulue par Dieu ».²³

La non-création

Les mouvements sociaux récents tels que la décolonisation et l'antiracisme dans diverses parties du globe ont accentué les discussions sur les inégalités et les préjugés répandus dans l'enseignement supérieur et même dans la publication académique. La domination

²¹ Voir Jean-Pierre Ibucwa Lipanda, '[Congo's Christians Confront a Climate Crisis](#)', *Plough*, 17 May 2022, et Geoffrey Galt Harpham, *Scholarship and Freedom* (Cambridge, MA: Harvard University Press, 2020) pour des comptes rendus plus approfondis de ces affirmations.

²² Jeremy Begbie, *Voicing Creation's Praise: Towards a Theology of the Arts* (London: T&T Clark, 2009).

²³ Bartholomew and Goheen, *The Drama of Scripture*, 42.

de l'Amérique du Nord et de l'Europe est généralement expliquée par des universitaires sympathiques comme résultant de la maîtrise limitée de l'anglais ou de la conscience culturelle académique affichée par les écrivains multilingues dans les pays du Sud. Ils négligent, cependant, d'autres inégalités matérielles et structurelles telles que l'accès limité aux dernières recherches, une rémunération inadéquate obligeant les professeurs à occuper plusieurs emplois et des charges d'enseignement lourdes, qui entravent toutes la qualité de la recherche et de la publication. Sri Lanka and connects these material and structural inequalities – aspects of un-creation – with the brokenness and sinfulness of the world.²⁴

Dans Genèse 3, la partie médiane de l'histoire biblique, la tension monte alors que le serpent tente Adam et Eve de nier la réalité de l'ordre créé en les persuadant de manger de «l'arbre de la connaissance du bien et du mal». Dans leur liberté relative, Adam et Eve choisissent de croire au mensonge selon lequel ils ne mourront pas et seront plutôt éclairés comme Dieu (Ge 3:1-5), devenant ainsi ceux qui peuvent déterminer ce qui est bon. Par conséquent, le *shalom* de Dieu est perturbé, corrompu et annulé. L'humanité n'est plus en bonne relation avec Dieu, les autres et le monde; elle s'est séparée de Dieu et de ses bons desseins. Le mal est entré dans le monde merveilleux de Dieu et l'a défiguré, déformé et désordonné, dans ce qu'Augustin identifie dans ses *Confessions* comme «la privation du bien».²⁵

Il est donc impératif que les universitaires chrétiens rendent compte et abordent dans leur enseignement, leurs recherches et leur administration la mort, la destruction, le désespoir et la dissonance provoqués par l'entrée du péché dans la bonne création de Dieu.

Le péché fait donc partie de l'histoire de l'origine de l'humanité et l'origine ou la racine de tout ce qui nous empêche aujourd'hui (Hé 12:1-3). Le péché ou le brisement humain est donc universel, car personne ne fait toujours (*actus*) ce qui est bon et juste. Le péché est omniprésent (Ro 3:10, 23). Elle est répandue en tout temps et en tout lieu parce que les êtres humains partagent le péché d'Adam, apportant la mort et la honte à l'humanité (Ro 5:12-21). En partageant le péché originel d'Adam, les êtres humains ont une prédisposition (*habitus*) ou une propension au péché (Ps. 58:3). Toute l'humanité a cette condition pécheresse depuis le début, et c'est la condition dans laquelle nous sommes nés. Nous ne pouvons pas changer cet état de choses par nous-mêmes (Ep 2:3).

²⁴ See Suresh Canagarajah, *The Geopolitics of Academic Writing* (Pittsburgh, PA: University of Pittsburgh Press, 2002). Pour une exploration plus approfondie, voir [le webinaire de Canagarajah sur le site de la Society of Christian Scholars](#).

²⁵ Augustine, *Confessions*, 7.11-13.

De plus, nous avons hérité de la culpabilité et de la honte (*status*) d'Adam, nous accablant d'une dette que nous ne pouvons pas payer (Lu 13:4).

Toutes nos actions (*actus*) sont donc enracinées dans cette disposition malade et pécheresse (*habitus*), nous laissant condamnés devant Dieu (*status*) et ayant besoin de rédemption, de renouvellement et de restauration.

Ce triste état de choses se reflète dans le livre de la Genèse, alors que la condition malade de l'humanité s'étend à tous les aspects de la bonne création de Dieu, du meurtre d'Abel par son frère Caïn (Ge 4) au désir d'être une loi pour soi-même à la Tour de Babel (Ge 11). Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, nous voyons Israël pervertir la justice et désirer être comme toutes les autres nations en voulant leur propre roi (1 S 8) et finalement adorer les dieux des nations environnantes (De 29:26). La désobéissance d'Israël conduit au bannissement de la terre promise (parallèle à l'exil d'Adam et Eve d'Eden), tandis que les prophètes réprimandent Israël et appellent le peuple de Dieu à la repentance et au renouveau (2 Ch 36:14-21). Des états de choses similaires apparaissent également dans le Nouveau Testament, alors que Jésus châtie les chefs religieux pour leur hypocrisie (Mt. 23) et Paul appelle le peuple de Dieu à travers ses diverses lettres à imiter le Christ et à abandonner leurs anciens modes de vie (exemple dans Ep 5:1-2).

Le témoignage biblique montre clairement que toute l'humanité subit les conséquences du péché. La mort est entrée dans le monde, à la fois physiquement et spirituellement. Alors qu'Adam et Eve ne sont pas immédiatement morts physiquement, la mort physique était une conséquence de leur refus de la bonne création de Dieu : « tu retourneras à la poussière » (Ge 3:19). La mort représente la division contre nature de l'âme et du corps, par laquelle on est coupé du corps et donc de la possibilité d'agir dans le monde (Lu 16:22-31). Le péché a entraîné la mort spirituelle, qui conduit à la mort éternelle (Ap 20 : 6), une séparation de la présence et de la communion de Dieu marquée par la contradiction (Ro 1 : 16-32 ; 7 : 7-25) et l'aliénation (2 Co 5:1-4).

Individuellement, le péché nous rend incapables de rectifier notre triste état et incapables de plaire à Dieu (Tit 1 : 15 ; Hé 11 : 6), ce qui conduit au désespoir lorsque nous souffrons de la culpabilité et de la honte du péché. Nous souffrons aussi socialement du péché, que ce soit du péché ancré dans les structures socioculturelles qui nous déshumanisent (Ro 8 : 38-39 ; Col 2 :8-23) ou des « principautés et puissances » qui cherchent à dominer et détruire la vie (Ep 6:12).

Recréation

Dans cette détresse cosmique, y a-t-il un espoir pour l'humanité ? Oui il y a n'en! Robert Chao Romero découvre l'espérance pour l'humanité dans la recréation trouvée en Christ et cherche à apporter cet espoir dans son travail universitaire. Cela est évident dans son engagement avec la théorie de l'éducation très influente de Tara Yosso appelée "richesse culturelle communautaire", définie comme «un éventail de connaissances, de compétences, de capacités et de contacts possédés et utilisés par les communautés de couleur pour survivre et résister au racisme et à d'autres formes de oppression.» S'appuyant sur Apocalypse 21:26-27, Romero soutient que chaque culture a son propre péché culturel distinct (Ap 21:27), mais conserve également sa richesse culturelle qui sera finalement rachetée dans la nouvelle création (Ap 21:26).²⁶

En prenant au sérieux le brisement et la chute de l'humanité, Romero est capable d'identifier pourquoi les connaissances, les compétences et les capacités sont inutiles pour résister au racisme. En revanche, observe-t-il, l'espoir d'une nouvelle création permet aux étudiants de reconnaître leurs limites culturelles, tout en envisageant leur héritage culturel comme précieux pour façonner leur identité en Christ, et donc d'agir en conséquence. Ainsi, la tension croissante de la condition pécheresse de l'humanité dans l'histoire biblique et ses conséquences horribles et destructrices trouvent une résolution complète à la fin de l'histoire en la personne de Jésus-Christ de Nazareth.

Dès le début, Dieu prend l'initiative et promet d'éradiquer le péché, le mal et la mort, mais à grands frais pour lui-même. En prononçant un jugement sur le péché d'Adam et Eve (Ge 3:8-24), Dieu déclare que, même si Satan portera un coup paralysant à l'humanité en " frappant du talon ", il écrasera le péché, le mal et la mort en " frappant la tête' du serpent.²⁷ Dieu a même fourni des vêtements à Adam et Eve, symbole de sa provision et signe qu'il n'avait pas renoncé à son dessein pour eux et sa création.

Créés à l'image de Dieu, les êtres humains sont chargés de découvrir, de développer et d'étendre la bonne création de Dieu (Ge 4:17-22), même si aujourd'hui nous le faisons de manière déformée, déficiente et souvent destructrice à cause du péché.

²⁶ Voir Tara J. Yosso, 'Whose Culture Has Capital? A Critical Race Theory Discussion of Community Cultural Wealth', *Race, Ethnicity and Education* 8, no. 1 (Mars 2005): 77; et Robert Chao Romero, *Brown Church: Five Centuries of Latina/o Christian Social Justice, Theology, and Identity* (Downers Grove, IL: IVP Academic, Mai 2020).

Pour une exploration plus approfondie, voir [le webinaire de Romero sur le site de la Society of Christian Scholars](#).

²⁷ Ces détails de l'histoire auraient résonné chez les Israélites, car ils connaissaient l'hostilité entre les humains et les serpents trouvée dans les présages de serpent ANE. Voir H.W.F. Saggs, *The Greatness That Was Babylon* (New York: Hawthorn Books, 1962), 309.

Néanmoins, le Dieu de la promesse reste attaché à sa bonne création en prenant l'initiative, comme en témoigne sa relation d'alliance avec son peuple élu, Israël. Nous voyons l'engagement du Seigneur Dieu envers sa création (Ro 8:21) lorsqu'il ordonne à Noé de construire une arche pour le salut de sa famille et des animaux (Ge 9:8-17). Dieu révèle en outre son intention à travers Abraham et ses descendants, Isaac et Jacob (Ge 25-36), en transformant la lignée d'Abraham en une grande nation, en fournissant des terres et en offrant sa présence personnelle afin qu'ils puissent à leur tour étendre ces bons et loyaux services. cadeaux parfaits aux autres nations (Ge 12:1-3). Le peuple de Dieu fait ainsi partie du projet de restauration et commence à prospérer dans le pays d'Égypte (Ex 1: 6-7).

Israël, cependant, devient opprimé et asservi par un nouveau pharaon qui ne se souvient pas de Joseph. En réponse, Dieu appelle Moïse pour conduire les Israélites dans la terre promise (Ex 2:24). À ce stade, Dieu révèle en outre son identité par le nom de Yahweh, "Je suis qui je suis" (Ex 3:14), signifiant son alliance continue et les efforts considérables qu'il fera pour racheter son peuple (Ex 15).

Alors que Dieu libère son peuple de la servitude, il vient vivre avec ou "tabernacler" parmi eux (Exode 40: 34-38), signifiant l'importance du lieu et suggérant que de nouveaux progrès ont été réalisés dans la restauration de la présence de Dieu au sein de sa création. Sa présence, cependant, n'est pas comme elle l'était dans le jardin; au contraire, c'est complètement nouveau dans le sens où vivre avec un Dieu saint au milieu d'une humanité pécheresse nécessite de maintenir une relation juste avec le Seigneur Dieu par des actes d'expiation (Lé 4:27-35). Alors que la nation d'Israël entre dans le désert, les errances israélites deviennent un préambule aux luttes auxquelles ils seront confrontés pour rester fidèles à Yahweh Elohim une fois qu'ils entreront dans la terre promise.

Ces luttes sont cycliques, en ce sens que les Israélites tombent continuellement dans des schémas pécheurs qui violent leur alliance avec Yahweh et le provoquent à la colère. Il permet à Israël de subir les conséquences de son péché, généralement aux mains d'opresseurs étrangers, conduisant au désespoir et à des appels à la miséricorde. Puisque Dieu est miséricordieux, il suscite des dirigeants, qu'ils soient juges (Jg 2 :11-19), prophètes (Esd 1 ; Né 1-7) ou rois (2 S 5 :17-25), pour délivrer son peuple. Le Seigneur Dieu n'a pas oublié ses promesses d'alliance et renouvellera sa bonne création en temps voulu à travers Israël pour attirer toutes les nations, tribus et peuples à lui. Quand, cependant, le Seigneur Dieu libérera-t-il enfin son peuple du péché et de ses oppresseurs ? Quand le Messie, qu'Isaïe et d'autres prophètes ont prédit, viendra-t-il inaugurer le royaume renouvelé de Dieu ?

L'histoire de Jésus de Nazareth est le moment culminant qui résout la tension de la condition pécheresse de l'humanité et les conséquences qui en découlent.

Jusqu'à ce point, le Dieu de la promesse s'est efforcé de renouveler le shalom de sa bonne création, faisant signe vers une recréation contre-intuitive qui prend forme en la personne de Jésus-Christ.

Ainsi, Jésus-Christ en tant que prophète nous dit à quoi ressemble le royaume de Dieu (Mt 13 ; Mc 4) et comment la puissance de Dieu guérit et fait revivre par sa présence vivifiante en paroles et en actes. Cette liberté ne vient pas par la force, le décret ou la construction, mais plutôt de manière inattendue par l'humilité et la douceur (Mt. 5).

Comment Dieu a-t-il pu vaincre la mort par la mort ? La réponse se trouve dans l'histoire de la relation d'alliance de Dieu avec Israël, dans laquelle des actes d'expiation ont permis à l'animal sacrifié de prendre la place du honteux ou du coupable afin de rétablir la communion avec le Seigneur Dieu (Lé 12:17). Jésus-Christ en tant que prêtre, en tant qu'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde (Jn 1:29), prend le jugement de Dieu sur lui-même et expie le péché de l'humanité (Hé 10:10-12). Sa résurrection et son ascension ultérieures révèlent Jésus comme un roi victorieux qui inaugure la recréation (Lu 24), l'acte final de Dieu pour nous et le monde qui apportera le shalom à sa création. Le Christ a ainsi vaincu la mort par la mort, rapprochant de nous le royaume de Dieu et le rapprochant du jour où il n'y aura plus ni mort, ni douleur, ni larmes, ni souffrance (Ap 21).

Mais son travail n'est pas encore terminé.

En tant que nouvel Adam, Jésus recrée l'humanité et le monde par la puissance du Saint-Esprit, pour accomplir le désir du Père de faire toutes choses nouvelles (Ap 21:5).

Tout comme le Seigneur Dieu voulait qu'Abraham et ses descendants soient une bénédiction pour les nations, Dieu appelle son peuple à étendre son royaume, à étendre son amour rédempteur et réconciliateur dans le monde et à œuvrer pour apporter la vérité, la bonté et la beauté de la nouvelle création vers des lieux où règnent la mort, la destruction, le désespoir et la dissonance.

Questions de réflexion et exercices pratiques

1. Dans quelle mesure connaissez-vous la structure de base des Écritures ? Quelles parties pourriez-vous avoir besoin d'étudier et de méditer davantage ? En fonction de votre contexte culturel, comment pourriez-vous décrire différemment le scénario global des Écritures ?
2. Barbara Drossel voit les lois de la physique comme faisant partie de la bonne création de Dieu, mais elle ne les absolutise pas en insistant sur le fait qu'elles déterminent tout. Au contraire, parce qu'elles sont bonnes, ces lois sont limitées et n'expliquent ni ne déterminent tout. Quels aspects de la bonne création de Dieu voyez-vous dans votre discipline académique ? Ont-ils été absolutisés ? Comment pourriez-vous attirer davantage l'attention sur la bonté de la création de Dieu, tout en notant ses limites ou là où il y a des brisures ?
3. Suresh Canagarajah a vu comment la nature structurelle du péché empêchait les universitaires de l'hémisphère Sud (Global South) de participer plus pleinement à la recherche et à la publication. En tant que rédacteur en chef d'une revue de premier plan dans son domaine, il a cherché à résoudre ce problème en diversifiant le comité de rédaction et en changeant la façon dont il considère les articles à publier. Dans votre propre discipline universitaire, existe-t-il des structures pécheresses qui limitent la participation, en particulier de ceux qui pourraient être défavorisés en raison des ressources ? De quelles autres manières le péché pourrait-il affecter votre discipline académique ?
4. Tout en reconnaissant que les cultures présentent des tendances pécheresses, Robert Chao Romero attribue un mérite et une valeur au patrimoine culturel en raison de l'espérance qu'il identifie dans la récréation. Cela permet une discussion honnête sur les aspects positifs et négatifs de la culture qui encouragent les gens à devenir ou les empêchent d'être ce que Dieu a fait d'eux. Quels aspects de votre discipline académique empêchent les gens de réaliser leur potentiel donné par Dieu ? Où pourriez-vous intégrer l'espoir de la récréation dans votre enseignement, vos résultats d'apprentissage ou vos exercices pratiques ?

Principaux thèmes
dans l'histoire
de l'Écriture

Plusieurs thèmes majeurs émergent lorsque nous réfléchissons à la structure fondamentale et étagée de l'Écriture en tant que création, non-crétion et re-crétion. Au centre de cette histoire se trouve Jésus-Christ, par qui Dieu a révélé pleinement son objectif et sa signification pour le monde, y compris l'histoire humaine et donc notre existence.²⁸ Lorsqu'ils sont compris dans le contexte de l'histoire biblique, ces thèmes, tels que la foi, l'espérance, l'amour, la paix, la réconciliation, la justice et la rédemption, facilitent notre engagement avec nos disciplines académiques en tant que « ponts » nous aidant à découvrir et à communiquer la vérité, la bonté et la beauté de Dieu.²⁹ Ils nous préparent également à aborder les histoires de ces disciplines et leurs visions du monde qui les accompagnent avec leurs croyances et hypothèses fondamentales, que nous explorerons dans la dernière section.

Foi

Sarinah Lo a mené des recherches empiriques sur ce que les universitaires chrétiens indonésiens comprenaient de l'intégration de la foi et de l'apprentissage. Elle a découvert qu'une grande partie de la littérature sur l'intégration se concentre sur l'Amérique du Nord, qui considère l'intégration principalement comme un processus cognitif. Bien que certaines de ces tendances cognitives caractérisent les universitaires dans d'autres parties du monde, Lo a noté que les universitaires chrétiens indonésiens se concentrent principalement sur une intégration piétiste de la foi. Sans vouloir minimiser la valeur de la piété, elle plaide pour une approche holistique qui englobe l'être, le savoir et le faire intégrés à la foi. En tant que telle, sa triple matrice suggère que les universitaires chrétiens indonésiens ont besoin de plus d'équipements sur la façon d'intégrer la foi chrétienne dans leurs disciplines académiques (savoir) et leurs pratiques éducatives (faire). Un tel équipement comprendrait des fondements bibliques, théologiques et philosophiques, des théories et pratiques éducatives, des pratiques de réflexion critique et une structure de soutien à la croissance personnelle, comprenant idéalement une communauté d'universitaires chrétiens.³⁰

L'examen du sens de la foi à la lumière de la structure historique des Écritures révèle les contours de la compréhension holistique de Lo. Les Écritures mettent l'accent sur la priorité de la grâce divine (Ex 34:6-7 ; cf. De 5:9-10), puisque Dieu prend l'initiative dans toutes ses relations avec l'humanité. La grâce divine appelle toujours une réponse

²⁸ Kevin J. Vanhoozer, *Pictures at a Theological Exhibition: Scenes of the Church's Worship, Witness and Wisdom* (Downers Grove, IL: IVP, 2016), 167.

²⁹ Pour une approche conversationnelle, voir Sean Gladding, *The Story of God, the Story of Us: Getting Lost and Found in the Bible* (Downers Grove, IL: IVP, 2010), 9-13.

³⁰ Sarinah Lo, *Faith-Integrated Being, Knowing, and Doing: A Study Among Christian Faculty in Indonesia* (London: Langham Press, 2020). Pour une exploration plus approfondie, consultez [le webinaire de la Lo de la Society of Christian Scholars](#).

humaine, comme on le voit dans l'Ancien et le Nouveau Testament (ci-après AT et NT). Puisque le péché est la barrière qui sépare les êtres humains de Dieu, la réponse humaine à la grâce de Dieu doit commencer par la reconnaissance du péché (És 53 :6 ; 1 R 8 :33-34) qui conduit à la repentance (2 S 12 :13). , car c'est seulement alors que le pardon de Dieu peut être reçu (És 55:7).

Cette reconnaissance vient par la foi dans le Dieu de la promesse. Le résultat est une relation restaurée avec Dieu, les autres et le monde tel qu'il était au commencement.

Il existe plusieurs différences significatives entre la façon dont les Écritures hébraïques et le NT conçoivent la foi. Les Écritures hébraïques s'adressent principalement au peuple de Dieu, Israël, qui a déjà fait l'expérience de sa puissance salvatrice et a été appelé à une relation d'alliance unique avec lui. Israël s'égare fréquemment et doit donc être appelé à se détourner de ses péchés (Joë 2 :12-13 ; Éz 18 :21-22 ; Lévi. 26 ; De 28). À la lumière de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ et de l'inauguration du royaume de Dieu (Jn 12:31; Ro 3:21; Lu 21:31), le NT re-narré l'Ancien Testament en affirmant que tous les êtres humains, Juifs et non-juifs sont appelés à se (ou re) tourner vers le Seigneur Dieu d'une manière nouvelle et radicale. Cette réponse humaine à l'évangile implique une transformation totale de soi qui comprend une mort à une vie ancienne et capricieuse et une renaissance qui englobe l'esprit, le corps, l'âme et la force (Ga 2:20 ; Ep 2 ; Ro 12 1-8 ; 2 Co 5, 17 ; Ep 4, 17-32 ; Ro 7). La foi prend donc de nouvelles dimensions comme moyen de participer aux activités du Royaume de Dieu inauguré en Christ.

Espérance

L'un des principaux défis auxquels l'Afrique de l'Ouest est confrontée est le manque de capacités dans les disciplines STIM (acronyme de science, technologie, ingénierie et mathématiques), qui entrave souvent le développement économique et contribue au désespoir. Heather Beem a remarqué ces défis pendant ses études supérieures. Motivée par l'espérance de l'évangile, elle entreprit avec des partenaires locaux de créer le Réseau d'Éducation Pratique (PEN en anglais Practical Education Network). Le programme de développement professionnel est imprégné d'apprentissage scientifique selon le principe d'apprendre en faisant (learning-by-doing science), de manière à surmonter les contraintes de ressources. Le matériel et les ressources de PEN permettent aux participants de découvrir des concepts clés et de les exploiter pour s'engager dans des projets pertinents pour leur vie quotidienne. De tels efforts contextualisent l'espoir de l'évangile, alors que les capacités des enseignants sont renforcées, les étudiants acquièrent de

³¹ J. Brian Tucker and John Koessler, *All Together Different: Upholding the Church's Unity While Honoring Our Individual Identities* (Chicago: Moody Press, 2018), 55.

compétences et la région s'épanouit en utilisant cette éducation pour le bien commun à travers la construction de routes et de ponts.³²

Examiner le sens de l'espérance à la lumière de la structure historique des Écritures étoffe les motivations de Beem pour apporter de l'espérance en Afrique de l'Ouest. Dans les Écritures hébraïques, l'espérance est étroitement liée au caractère de Dieu et à ses promesses. Parce que Dieu est l'espérance de son peuple, celui-ci peut s'attendre à de bonnes choses de Dieu et attendre patiemment son aide et sa délivrance (Es 40 :31 ; Ps 71 :14 ; Mt 7 :11). Le Dieu qui a accompli sa promesse à Israël dans le passé continuera d'être fidèle dans le présent et l'avenir (Ge 12, 17 ; Ex 33 ; De 7 ; 1R 8 ; Jé 14:22). L'espérance qui n'est pas liée à la confiance en Dieu est une fausse espérance, qui ne durera pas. Dans les Psaumes et les prophètes, on nous rappelle de ne pas faire confiance en définitive aux richesses, aux idoles, aux puissances étrangères, aux princes militaires ou même aux autres humains. L'espérance présente en Dieu est aussi l'espérance en l'avenir de Dieu, son intervention eschatologique, qui mettra fin à toute douleur, souffrance et mort terrestres (Ap 21). Cette espérance eschatologique, exprimée comme la conviction que toute l'histoire est sous la souveraineté de Dieu, repose sur le fait que Dieu accomplira ses promesses d'établir pour toujours le trône de David (2 S 7 ; Ps. 89 ; Lu 1, 32-33).³³

Alors qu'Israël espérait qu'un Messie viendrait dans un style militaire pour établir le royaume de Dieu, Yahweh Elohim est venu sur un âne pour réclamer son trône sur une croix - quelque chose de totalement imprévu.

Ce contraste illumine l'espérance chrétienne alors que Dieu dit « Oui ! » en Christ qui est l'accomplissement de ses promesses précédentes et dans l'ère à venir et « Non ! » aux principautés et aux puissances du jour (Ep 6:12).³⁴

Les chrétiens d'aujourd'hui vivent entre l'époque de la résurrection du Christ et sa seconde venue. Dans cette période de « déjà-là mais pas encore », ils appartiennent à une communauté de foi - l'Église - inspirée par la réalité d'un avenir qui a déjà commencé, mais qui attend toujours sa forme définitive. L'espérance chrétienne est donc la source de la force actuelle³⁵, fondée sur ce que Dieu a fait en Christ (Ro 5), expérimentée dans la

³² Pour plus de détails sur PEN, consultez leur [site Web](#). Pour une exploration plus approfondie, voir [le webinaire de Beem Das la Society of Christian Scholar](#).

³³ Bartholomew and Goheen, *The Drama of Scripture*, 163-4.

³⁴ Scot McKnight, *A Fellowship of Differents: Showing the World God's Design for Life Together* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2014), 34; N.T. Wright, *Surprised by Hope: Rethinking Heaven, the Resurrection, and the Mission of the Church* (New York: HarperCollins, 2008).

³⁵ M.M. Dana, 'Suffering, Endurance, Character, Hope: Romans 5:1-11', *Journal for Preachers* 28, no. 2 (2005): 33-36.

puissance de l'Esprit (Ro 8) et se dirigeant vers la gloire qui reste à révéler (Col 1; Tit2:13; 1 Co 15). L'espérance chrétienne est en contradiction avec les réalités actuelles sans espoir, mais conduit ces réalités vers la transformation promise (Ro 8; Ap 21-22; 1 Co 15), lorsque Dieu réparera finalement tous les torts sur terre comme au ciel.

Amour

Yohanna Katanacho, un érudit chrétien palestinien, a commencé son parcours universitaire en tant qu'athée qui méprisait l'idée de Dieu et détestait ses voisins juifs. A travers une rencontre divine, l'amour de Dieu a transformé sa vie et son parcours académique. En tant que chrétien palestinien, grâce à une lecture attentive des Écritures, il en est venu à observer comment le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, même s'il y est encore.³⁶ Son érudition cherche maintenant à aborder des questions religieuses et socio-politiques complexes dans le contexte palestinien – des questions liées à la terre, à la justice réparatrice et à la réalisation d'une paix holistique qui s'étend au-delà de la cessation de la violence.³⁷ L'amour désintéressé du Christ, illustré dans son amour même pour ses ennemis, oblige Katanacho à participer aux efforts locaux de rétablissement de la paix entre Palestiniens et Juifs ainsi qu'entre Israël et l'Église (Ro 9-11).

L'examen de la signification de l'amour à la lumière de la structure historique des Écritures révèle le genre d'amour désintéressé que Katanacho cherche à incarner alors qu'il désire aimer Dieu et son prochain, y compris ceux que beaucoup identifieraient comme l'ennemi. L'Ancien Testament révèle l'amour de Dieu pour toutes les ethnies, pour tous les peuples. Cela se voit dans sa relation avec la nation d'Israël (De 6; 7:6-8; 10:15; 14:2; Es 54:10; Ru 1:16; Ps 69:15-16; 88:11; 103:3-4; Mal 1:1-5). Son amour s'étend également à des groupes tels que les étrangers, les veuves, les orphelins, les pauvres et les réfugiés. Dieu aime aussi la vertu et la justice, ainsi que ceux qui les recherchent activement. Une simple lecture de l'Ancien Testament conçoit Dieu comme quelqu'un qui aime sa (très) bonne création.

Alors que le NT affirme les affections de Dieu pour sa création, les auteurs du NT révèlent une compréhension beaucoup plus solide, affirmant que Dieu est amour (1 Jn 4:7-21). Mais que signifie exactement l'amour et quelles sont les implications de ce type d'amour?

³⁶ Yohanna Katanacho, *Praying through the Psalms* (London: Langham Press, 2018) and *Reading the Gospel of John through Palestinian Eyes* (London: Langham Press, 2020).

³⁷ Yohanna Katanacho, *The Land of Christ: A Palestinian Cry* (Eugene, OR: Pickwick Publications, 2013). Pour une exploration plus approfondie, consultez [le webinaire de Katanacho dans la Society of Christian Scholars](#).

Une compréhension trinitaire de Dieu révèle l'amour comme sacrificiel, don de soi et transformateur.³⁸ Il se concentre sur l'amour de Dieu le Père pour son Fils et l'amour désintéressé du Fils pour le Père et l'Esprit comme don d'amour entre eux.

Cet amour sacrificiel révèle la beauté des actions de Dieu en Christ par l'Esprit en tant que sacrifice expiatoire pour la rédemption du monde.³⁹

La croix du Christ révèle l'amour de Dieu comme le point culminant et l'apogée de ses soins et de ses actions providentielles dans la création. L'amour de Dieu révélé en Christ n'est pas seulement un amour qui se donne, mais un amour jaloux qui désire un engagement total du peuple de Dieu envers lui et ses voies. L'amour rédempteur et sacrificiel (considérez l'histoire de Ruth comme un exemple puissant) peut donc être interprété comme la plus haute forme d'amour. Il s'agit d'une alliance.⁴⁰ Il reconnaît que le jugement est dû, mais au lieu de cela, il accorde la miséricorde. La croix du Christ est l'expression par excellence du grand amour de Dieu alors qu'il a choisi d'annuler notre dette et de transférer son jugement pour notre péché en le plaçant sur son Fils unique afin que nous puissions être libérés de l'esclavage du péché. Un tel amour est sans limite, sans restriction, sans condition ou qualification. Dieu offre cet amour transformateur à nous, son église (1 Jn 4:8-9 ; Jn 3:16-17 ; Tit 3:4-7 ; Ep 2:1-5), et en effet à toute la création (Jn 3:16) alors qu'il accomplit sa promesse de réconcilier toutes choses avec lui-même.⁴¹

Paix et réconciliation

Jeune avocat il y a trente-trois ans, Olajide Olagunju s'est efforcé de régler ses affaires à l'amiable. Il n'était pas chrétien; en effet, à un moment donné, il se considérait comme un athée. Au début de sa vocation, la graine pour résoudre les différends et construire la paix mondiale grâce à la capacité locale a été plantée, menant finalement à une compréhension que "la paix n'est possible nulle part sauf si elle est construite partout".⁴² Aujourd'hui, Ologunju croit que même quand il ne connaissait pas Dieu personnellement, Dieu le guidait, lui offrant des opportunités de recherche sur les conflits dans la région du delta du Niger, le statut des personnes déplacées à l'intérieur du Nigeria, et les conflits et la

³⁸ Voir Kevin J. Vanhoozer, ed., *Nothing Greater, Nothing Better: Theological Essays on the Love of God* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2001).

³⁹ Voir le chapitre de Stanley Hauerwas, 'Suffering Beauty: The Liturgical Formation of Christ's Body', dans *Performing the Faith: Bonhoeffer and the Practice of Nonviolence* (Grand Rapids, MI: Brazos Press, 2004), 151-68.

⁴⁰ Susan Ackerman, 'The Personal Is Political: Covenantal and Affectionate Love (Aheh, Ahaba) in the Hebrew Bible', *Vetus Testamentum* 52, no. 4 (2002): 437-58. See also C.S. Lewis, *The Four Loves: Affection, Friendship, Eros, and Charity* (London: Geoffrey Bles, 1960).

⁴¹ Voir C. René Padilla, *What Is Integral Mission?* traduit par Rebecca Breekveldt (Oxford: Regnum, 2021).

⁴² Olagunju est un médiateur internationalement reconnu ; voir une brève biographie dans la note de bas de page 1 d' Ologunju, '[Seven Secrets of Conflict Resolution](#)'.

corruption dans l'industrie pétrolière et gazière du pays. Après sa conversion à Christ, il devint de plus en plus conscient de la direction de Dieu dans sa vie. Il en est venu à considérer ses efforts de recherche, de médiation et de résolution de conflits comme participant à la réalité de la paix, de la justice et de la réconciliation de Dieu, même s'il n'avait pas reconnu ou compris l'activité et la présence de Dieu lorsqu'il s'est lancé dans ce travail.⁴³

Examiner la signification de paix et réconciliation à la lumière de la structure étagée de l'Écriture trace les contours de cette réalité divine, nous aidant ainsi à comprendre ce désir humain inné d'être en paix avec Dieu et son prochain.

Dans les Écritures hébraïques, la paix ou *shalom* est enracinée dans l'histoire de la création, de sorte que lorsque la création est et fait ce que Dieu a conçu et créé pour qu'elle soit et fasse, alors elle s'épanouit dans une relation juste avec Dieu, les autres et le monde.

Cette « justice » implique une relation d'alliance engageant tous les domaines de la vie (Ge. 18.25), même si les prophètes mettent davantage l'accent sur les aspects juridiques et éthiques de l'alliance, car ils associent la droiture à l'accomplissement de la justice (Am 5:7, 24; 6 12; Os 2:19 ; 10:12) et prendre les bonnes décisions (Es 1:26 ; 16:5 ; 26:9).⁴⁴ Dès lors, lorsque l'alliance est rompue, la réconciliation est nécessaire pour rétablir la paix et être en bonne relation avec Dieu, le monde et les autres.

Le NT s'appuie sur cette compréhension de la paix en spécifiant l'action "juste" de Dieu en la personne de Jésus-Christ, qui est le sujet principal de la réconciliation en tant que soutien et réconciliateur de l'ordre créé (Col 1). L'objet de la réconciliation est le monde entier, y compris ceux qui sont éloignés de Dieu. En tant que tel, Dieu en Christ par l'Esprit restaure et justifie les êtres humains avec grâce et amour par la foi (Ro 3, 5; 2 Cor. 5; Phil. 3:9), afin qu'ils puissent remplir leur propre vocation en tant qu'êtres humains « justes » êtres.⁴⁵ L'œuvre sacrificielle du Christ sur la croix est le moyen par lequel la réconciliation est réalisée ; son but est d'atteindre la paix (Ep 2) et de créer une nouvelle humanité en réconciliant Juifs et Gentils en une seule communauté.

La réconciliation a donc une composante verticale et descendante puisque Dieu en Christ souffre la mort pour atteindre la paix par la croix (verticale) et réalise ainsi une paix

⁴³ Voir Olajide Olagunju, *How to Resolve a Conflict: Principles, Practice and Procedure in Conflict Resolution—the Mediator's Handbook* (Abuja: Corporate Mediators, 2020); Olagunju, 'Industrial Conflict Mediation in Nigeria: Principles, Practice and Procedure', *International Journal of Industrial Arbitration* 1, no. 1 (June 2021): 12–21. Pour une exploration plus approfondie, voir [le webinaire d'Olagunju dans la Society of Christian Scholars](#).

⁴⁴ Cf. Walter J. Houston, '[Social Justice and the Prophets](#)', n.p.

⁴⁵ Max Turner, 'Human Reconciliation in the New Testament with Special Reference to Philemon, Colossians and Ephesians', *European Journal of Theology* 16, no. 1 (2007): 37–47.

horizontale en éliminant l'hostilité entre les êtres humains (Col 2).⁴⁶ Cependant, l'hostilité existe toujours en tant que nous vivons entre les deux avènements du Christ. En tant que disciples du Christ, nous sommes chargés par Dieu d'être les mains et les pieds de la réconciliation du Christ, cherchant à apporter la paix (shalom) et la justice dans les lieux qui sont rongés par la mort et le désespoir. Ce faisant, nous participons à la réconciliation de toutes choses par Dieu avec lui-même.⁴⁷

Rédemption

Enracinée dans une compréhension biblique de la rédemption, Rebecca Samuel Dali recherche et cherche à aborder les effets de la violence sur les femmes, les enfants et les familles dans le contexte des troubles ethniques, en particulier dans le nord-ouest du Nigeria, près de la frontière avec le Cameroun.⁴⁸ Ses recherches donnent une voix à ceux qui sont pris dans des circonstances horribles, tandis que son activisme cherche à apporter la guérison, la solidarité, la paix, l'éducation et la sensibilisation. Pour faciliter ces objectifs, Dali a fondé une organisation non gouvernementale, le Center for Caring, Empowerment, and Peace Initiative (CCEPI en français: Centre pour l'Initiative de Bienveillance, d'Autonomisation et de Paix), pour racheter les victimes traumatisées et déplacées de groupes terroristes par une intervention d'urgence, des soins psychologiques, l'intégration communautaire et consolidation de la paix.⁴⁹ Ces efforts visent à restaurer un sentiment de plénitude et à apporter la délivrance aux affligés.

Examiner la signification de la rédemption à la lumière de la structure historique des Écritures fournit un cadre plus complet pour le type d'influence rédemptrice que Dali cherche à avoir dans sa région à travers ses recherches et son activisme. Dans les Écritures hébraïques, le récit de l'Exode - la délivrance par Dieu des Israélites de la servitude égyptienne pour devenir la communauté de l'alliance de Dieu - est essentiel pour comprendre la rédemption divine (Ex 8:23). L'acte de délivrance de Dieu dans l'histoire de l'Exode à travers ses émissaires note les moyens de rédemption (De 7:8; 9:26; Ps 74:2; 77:15).⁵⁰ En tant qu'objet de la rédemption de Dieu, Israël devait racheter ou délivrer les autres (Lé 25:47-49), y compris les biens (Ex 21:29-30). De plus, l'ancienne pratique

⁴⁶ Pour une discussion sur le thème dans un monde pluraliste, voir Veli-Matti Karkkainen, *Christian Theology in the Pluralistic World: A Global Introduction* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2019), 284-319. Par implication donc, les disciples du Christ sont appelés à transcender les polarités dans un monde de l'un ou l'autre.

⁴⁷ Voir Thomas A. Tarrants, *Consumed by Hate, Redeemed by Love* (Nashville, TN: Nelson Books, 2019) pour les implications du discours rédempteur pour l'église et le monde. Voir aussi Paul N. Alexander, ed., *Christ at the Checkpoint: Theology in the Service of Justice and Peace* (Eugene, OR: Wipf and Stock, 2012).

⁴⁸ Voir Frank Rameriz, *We Have Walked in Each Other's Shoes: Rebecca Dali's Story* (Elgin, IL: Brethren Press, 2020), pour une biographie détaillée du travail de ce chercheur reconnu internationalement pour racheter la vie de femmes et d'enfants qui ont souffert de violence ethnique.

⁴⁹ Pour plus de détails, consultez le [site Web](#) du CCEPI.

⁵⁰ Israël est formé par le puissant acte de rédemption de Dieu. Voir Barthélemy et Goheen, *The Drama of Scripture*, 8-75.

selon laquelle les prisonniers étaient libérés de la captivité moyennant le paiement d'une rançon illumine davantage la rédemption divine de Dieu (Es 1; Es 45; 52:3) dans la mesure où la libération de la captivité par rançon est comprise comme un nouvel exode, un événement comparé à la rédemption de Dieu de son peuple d'Égypte (Es 43:1-4, 14).

Le NT s'appuie, de manière quelque peu provocante, sur cette riche compréhension hébraïque de la rédemption lorsque Jean-Baptiste annonce Jésus de Nazareth comme la venue du Messie d'Israël et l'accomplissement du royaume de Dieu (Mt 3:12). Tout au long de sa vie et de son ministère, Jésus affirme, à ses risques et périls, l'annonce de Jean disant qu'il est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup (Mt 20, 28). Paul développe le concept de rédemption principalement pour parler de la signification salvatrice de la mort et de la résurrection du Christ, voyant le salut, en partie, comme un processus de rédemption.⁵¹ S'appuyant sur le récit de la création, Paul voit l'humanité comme esclave du péché, de la mort, et ses conséquences destructrices (Ro 6). Christ par la croix a payé la dette (1 Co 6:20; 7:23) comme une rançon qui libère les gens de l'esclavage (1 Ti 2: 6), qui a acquitté les individus dans un sens légal et a libéré les peuples de l'oppression dans un sens commun. Le Christ libère également les captifs (Ro 3:24) des chaînes du péché pour vivre leur vocation en tant qu'êtres humains.

Néanmoins, nous vivons dans la tension du déjà et du pas encore, puisque le Christ a inauguré le royaume de Dieu, mais nous attendons toujours son accomplissement final lorsque Christ reviendra.

Ainsi, dans cette vie, les disciples de Christ font l'expérience de la rédemption, mais pas dans sa plénitude, jusqu'à ce que Christ accomplisse la promesse de Dieu de faire toutes choses nouvelles dans l'âge à venir (Ro 8:23; Ep. 4:30).

⁵¹ Michael F. Bird, *The Saving Righteousness of God: Studies on Paul, Justification, and the New Perspective* (Eugene, OR: Wipf & Stock, 2007), 40-59.

Questions de réflexion et exercices pratiques

1. Comment ces thèmes majeurs de la foi, de l'espérance, de l'amour, de la paix, de la réconciliation et de la rédemption pourraient-ils être liés à votre vocation d'universitaire chrétien, à l'instar des histoires d'autres universitaires chrétiens comme Sarinah Lo, Heather Beem, Yohann Katanacho, Olajide Olagunju et Rebecca Samuel Dali?
2. Comment ces thèmes pourraient-ils façonner votre compréhension de votre discipline universitaire de la même manière que la vision de la rédemption et de la réconciliation de Rebecca Samuel Dali a façonné sa recherche? Comment votre discipline académique résonne-t-elle (ou non) avec ces grands thèmes similaires à ce que Yohanna Katanacho fait à travers une compréhension de la « terre » basée sur l'amour sacrificiel du Christ?
3. Les grands thèmes articulés ci-dessus ne sont pas exhaustifs. Quels autres thèmes, concepts ou motifs de l'Écriture pourriez-vous considérer comme importants pour votre discipline universitaire?

Relier l'histoire
de l'Écriture et les histoires
des disciplines académiques

En regardant en arrière sur la structure de base et étagée de l'Écriture en tant que création, non-crédation et recréation, y compris ses thèmes principaux, nous voyons comment le Nouveau Testament raconte à nouveau les Écritures hébraïques pour démontrer que les histoires juives familières trouvent un point culminant plus approprié en Jésus de Nazareth. Les histoires d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de l'Exode, des prophètes, de l'exil et de la restauration sont toutes racontées dans et à travers la vie, la mort et la résurrection du Christ. Cette re-narration est bien capturée dans le sermon de Pierre le jour de la Pentecôte (Ac 2:14-36) ou lorsque Paul reconfigure le but de la loi de pédagogue à la promesse (Ga 3)⁵². Pourquoi cette re-narration a-t-elle profondément bouleversé les dirigeants politiques et religieux au point qu'ils ont voulu tuer Jésus et ses apôtres?

Le récit de l'histoire juive par Jésus et les apôtres a frappé au cœur du judaïsme du Second Temple. Ils ont défié les identités juives de l'époque - leurs croyances et leurs hypothèses fondamentales, leurs structures de pouvoir et leurs pratiques. Plus positivement, ils offraient une vision du monde qui se chevauchait, mais fondamentalement différente, une manière similaire d'être dans le monde, mais distinctement différente. Leurs histoires remettaient en question les parties les plus profondes de la compréhension humaine liées aux perceptions de Dieu, du monde, de nous-mêmes et des autres.⁵³

Plus que simplement illustratives ou théoriques, les histoires de Jésus et des apôtres ont défié la compréhension juive du sens et du but de leur vie, ébranlant « l'orientation fondamentale de leur cœur ».⁵⁴

Les visions juives dominantes du monde fonctionnaient au niveau des dispositions et des présuppositions, ces hypothèses pré-cognitives qui restaient souvent cachées et inaperçues jusqu'à ce qu'elles entrent en conflit ou contrastent avec une compréhension nettement différente de la façon dont les choses sont et de leur manière d'être dans le monde.

Comprendre la relation entre l'histoire et la vision du monde

Les visions du monde sont des lentilles à travers lesquelles les êtres humains comprennent le monde et sont souvent le raccourci des histoires.⁵⁵

⁵² Wright, *The New Testament and the People of God*, 77-80.

⁵³ Paul Tillich, *Theology of Culture* (Oxford: Oxford University Press, 1959); cf. David Kelsey, 'Paul Tillich' in *The Modern Theologians: An Introduction to Christian Theology in the Twentieth Century*, ed. David F. Ford (London: Blackwell, 1989).

⁵⁴ James Sire, *The Universe Next Door*, 5th ed. (Downers Grove, IL: IVP Academic, 2009), 6.

⁵⁵ Wright, *The New Testament and the People of God*, 77-9.

Les histoires donnent de la texture aux visions du monde et donnent un sens aux événements, selon la façon dont les événements sont organisés et transmis à travers une histoire particulière.

Intégrées dans ces histoires, se trouvent des questions et des hypothèses fondamentales sur la vision du monde qui constituent l'existence humaine et fournissent un sentiment d'identité, de sens et de but.⁵⁶ La réponse à ces questions dépend de la société et de la culture dans lesquelles nous sommes nés et des sources d'autorité auxquelles nous souscrivons.

Considérez l'histoire bien connue et souvent racontée de l'essor de la science moderne. Au début, les progrès technologiques de la Renaissance italienne ont jeté les bases de la révolution scientifique de Nicolas Copernic qui a placé le soleil au centre de l'univers plutôt que la terre. La théorie de Copernic a conduit à des avancées ultérieures de Galilée, Johannes Kepler et Isaac Newton, qui ont tous contesté l'ancienne compréhension aristotélicienne, médiévale et cartésienne du cosmos.⁵⁷

Le milieu de l'histoire a vu de nouveaux progrès avec le début de la révolution industrielle, alors que la science s'attaquait aux problèmes de l'industrie. D'autres avancées majeures sont venues de Michael Faraday et James Prescott Joule dans le domaine de l'électromagnétisme. Malgré leur retard sur la physique et la chimie, les naturalistes ont utilisé une observation attentive et la méthode scientifique pour bouleverser la biologie - en particulier la théorie de la sélection naturelle de Charles Darwin, qui a fourni le mécanisme de l'adaptation évolutive.

Au tournant du XXe siècle, Max Planck et Albert Einstein ont transformé la science moderne grâce à la théorie quantique et à la théorie de la relativité, respectivement. La maîtrise humaine sur la nature avec sa capacité à dissiper l'ignorance humaine et à atténuer la souffrance humaine semblait culminer dans ce que Francis Bacon avait précédemment décrit comme la « Nouvelle Atlantide », une société utopique bénéficiant de la découverte scientifique.⁵⁸ Mais deux guerres mondiales écraseraient ce sentiment, conduisant à ce

⁵⁶ Voici quelques questions suivant Sire qui sont fréquemment posées, ou auxquelles des réponses sont implicitement supposées, au niveau de la vision du monde : 1. Quelle est la préoccupation ultime? Qu'est-ce qui est vraiment réel? 2. Qui sommes-nous? Que signifie être humain? Que se passe-t-il quand nous mourons? Quel est le sens de l'histoire humaine? 3. Où sommes-nous? Que faisons-nous du monde qui nous entoure, ces choses qui ne sont pas humaines? 4. Pourquoi nous et le monde sommes-nous si brisés? Qu'est-ce qui ne va pas chez nous? Y aurait-il une solution, un moyen de vivre plus progressif? 5. Pourquoi le monde et les autres nous captivent-ils parfois et nous poussent-ils à l'émerveillement et au mystère? 6. Pourquoi et comment sommes-nous capables de savoir quoi que ce soit? Comment savons-nous ce qui est bien et ce qui est mal? (Sire, *The Universe Next Door*, chs 1-2); cf. James Orr, *The Christian View of God and the World* (Grand Rapids, MI: Kregel, 1989).

⁵⁷ Les origines de la science moderne sont très contestées. Voir R. Hooykas, 'The Rise of Modern Science: When and Why?' *The British Journal for the History of Science* 20, no. 4 (Janvier 1987): 453-73 et '[The Rise of Modern Science](#)', *Encyclopedia Britannica* pour une discussion plus approfondie.

⁵⁸ Francis Bacon, *The New Atlantis: An Unfinished Work*. [Livre](#) disponible au Projet Gutenberg.

que certains pensaient être la « fin de la science » - la fin de l'histoire - et le début du désespoir postmoderne.⁵⁹

Enracinée dans le récit de son histoire, la science moderne, comme la plupart des disciplines académiques, révèle des aspects de sa vision du monde sous-jacente à travers un ensemble commun de croyances, de pratiques et d'objectifs propres à la discipline.⁶⁰ Ces engagements fondamentaux se retrouvent souvent dans les conversations quotidiennes de la classe sans grande considération. Par exemple, considérons les croyances fondamentales du naturalisme scientifique moderne. Selon cette vision du monde, le cosmos, en tant que système fermé, est tout ce qu'il y a et existe de blocs de construction fondamentaux qui se rapportent les uns aux autres dans une relation de cause à effet. Les êtres humains sont des « machines » constituées de propriétés chimiques et physiques, progressant dans une vision linéaire du temps sans aucun sens ni but. Bien que certains puissent contester et modifier les détails de ces engagements naturalistes, les désaccords portent souvent sur des questions secondaires et ne proposent aucun changement substantiel aux hypothèses matérialistes ou physicalistes sous-jacentes sur la façon dont les choses sont.⁶¹

Comme mentionné précédemment, Barbara Drossel, contrairement à ce système causalement fermé, plaide pour un système causalement ouvert où les systèmes décrits par ces lois physiques sont influencés par leurs contextes particuliers, qu'ils soient matériels, biologiques, psychologiques ou immatériels. En tant que telles, les lois de la physique ne sont pas complètement déterminantes de tout et sont des idéalizations avec une applicabilité limitée.

À ce niveau, Drossel conteste les croyances fondamentales des physicalistes, actuellement au centre de sa discipline académique. Ces contrastes permettent à Drossel de soulever des questions parmi ses étudiants et collègues quant à la raison pour laquelle c'est le cas, l'amenant à des conversations sur les avancées théoriques et empiriques concernant la théorie du chaos et la physique quantique.

Au fur et à mesure que ces conversations se poursuivent, elles ouvrent souvent des discussions sur les influences matérielles externes (telles que la biologie) et immatérielles (telles que les idées philosophiques) sur la façon dont les chercheurs font de la physique.

⁵⁹ Voir John Horgan, *The End of Science: Facing the Limits of Knowledge in the Twilight of the Scientific Age* (New York: Basic Books, 2015); Gerald Holton, 'The Rise of Postmodernisms et "End of Science"', *Journal of the History of Ideas* 61, no. 2 (Avril 2000): 327-41.

⁶⁰ Ces ensembles communs de croyances, de pratiques et d'objectifs sont désignés par des philosophes comme Nicholas Wolterstorff comme des « croyances de contrôle ». Voir Wolterstorff's *Reason Within the Bounds of Religion*, 2e éd. (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1984) pour une discussion plus détaillée.

⁶¹ Sire, *The Universe Next Door*, ch. 4.

Ces croyances fondamentales contradictoires sont enracinées dans une compréhension particulière du monde. Dans la plupart des cas, les débats sur les croyances fondamentales supposent toujours que la vision du monde sous-jacente est partagée, à moins que les débats ne se retrouvent dans une impasse et forcent une reconsidération.⁶² Dans un cas d'impasse intellectuelle, les dispositions et les présuppositions - ces hypothèses pré-cognitives qui sont souvent cachées et inaperçues - sont exposées.

En engageant sa discipline académique à ce niveau, Drossel est capable de raconter une histoire différente et de démontrer comment les hypothèses matérialistes du naturalisme ou du physicalisme sont fausses.

Ses efforts révèlent le monde comme un système ouvert et dynamique qui laisse place à l'action de Dieu dans le monde. En établissant ces liens, elle peut engager ses collègues et ses étudiants de manière organique avec la vérité de l'Évangile, ouvrant leur esprit pour considérer une vision du monde biblique qui conçoit le monde comme dépendant, interconnecté et créé par un Dieu personnel qui agit pour sa création dans l'amour qui se donne.⁶³

Par conséquent, la réflexion critique et le discernement de nos propres visions du monde, des cultures dans lesquelles nous vivons et des disciplines académiques dans lesquelles nous vivons sont indispensables. Nous devons nous engager dans ce processus d'interprétation continu pour nous assurer que notre compréhension du monde correspond à l'histoire de Dieu.

Nous devons parvenir à une compréhension approfondie de nos disciplines universitaires en réfléchissant aux histoires qu'elles racontent, aux croyances fondamentales qu'elles détiennent et aux visions du monde qu'elles envisagent.

Ce faisant, nous pourrions engager l'université pluraliste et la culture environnante de manière organique avec l'évangile du Christ.⁶⁴ Comment, alors, pourrions-nous relier l'histoire de Dieu aux histoires de nos disciplines académiques afin que nous puissions nous engager dans ces genres de conversation?

⁶² Wright, *The New Testament and the People of God*, 126.

⁶³ Drossel, 'How the Laws of Nature Leave Room for God's Action in the World', elaborates further on these connections, though not using the same terminology as well as her Society of Christian Scholars webinar. See note 18 for both links.

⁶⁴ Wright, *The New Testament and the People of God*, 124; cf. Clifford Geertz, *The Interpretation of Cultures* (New York: Basic Books, 1973). Voir également le travail de [Global Faculty Initiative \(GFI\)](#) qui cherche à engager les recherches des universités en utilisant des thèmes communs comme la justice, l'épanouissement humain, les vertus, etc, pour façonner les programmes de recherche, les pratiques et les résultats. GFI, par l'intermédiaire de Terry Halliday, a été un partenaire de conversation important dans le développement de ces séries.

Relier l'histoire des Écritures à nos disciplines académiques à travers des thèmes « pont »

Rappelez-vous Yohanna Katanacho, un érudit chrétien palestinien, dont la vie et les activités académiques ont été changées par l'amour désintéressé de Dieu. Dans son livre *The Land of Christ*, Katanacho remet en question les idées préconçues relatives aux questions entourant la promesse divine concernant « la terre ». Il expose les impulsions nationalistes qui sont contraires aux enseignements du Christ sur le royaume de Dieu.⁶⁵ Dans son récit, Katanacho démontre comment cette idéologie nationaliste des deux côtés du conflit a plongé le pays dans de profondes souffrances. La situation semble sombre, mais Katanacho offre une alternative pleine d'espoir basée sur sa compréhension de l'amour du Christ qui se donne lui-même, un amour qui est illustré dans « l'amour de l'ennemi » (Mt 5: 43-48).

À un moment donné, Katanacho raconte sa participation à une conférence universitaire à l'Université de Lund en Suède, où plusieurs universitaires juifs d'universités israéliennes ont commencé à débiter un certain nombre de fausses accusations et de diatribes contre les Palestiniens. Au cours de la séance de questions-réponses, il s'est levé et a dit:

‘Je suis un chrétien palestinien. Je comprends votre douleur, même si j’ai des convictions différentes, et je suis désolé que vous ayez dû endurer tant de douleur. Je veux juste vous dire que je vous aime.’⁶⁶

Les présentateurs étaient stupéfaits ! L'un d'eux l'a ensuite approché pour exprimer sa perplexité mais aussi son admiration pour le principe central du christianisme, l'amour sacrificiel du Christ. Cet amour, affirme Katanacho, l'oblige « à promouvoir une vision biblique de la terre qui est enracinée dans l'amour biblique... et qui recherche la justice à la fois pour les Palestiniens et les Israéliens ».⁶⁷

Dans son livre, Katanacho engage ses collègues juifs et palestiniens en identifiant une des questions centrales du litige, celle de la terre. Il continue à éclairer l'un des domaines de désaccord, celui de la promesse divine, et entame une conversation sur l'idéologie nationaliste sous-jacente. Il propose ensuite une compréhension différente de la terre en l'enracinant dans la croyance fondamentale du christianisme, à savoir que Dieu est amour.

⁶⁵ Katanacho, *The Land of Christ*, ch. 2.

⁶⁶ Katanacho, *The Land of Christ*, 6.

⁶⁷ Katanacho, *The Land of Christ*, 6. Pour une meilleure compréhension des préoccupations et de la perspective de Katanacho, voir le manifeste '[Kairos Palestine](#)' auquel il a apporté des contributions substantielles. Voir aussi le webinaire de Katanacho dans la Society of Christian Scholars, référencé à la note 37.

Par conséquent, une façon de relier l'histoire de l'Écriture à nos disciplines académiques est d'identifier les thèmes, motifs ou concepts clés qui se chevauchent, tels que la conception, l'ordre, le temps, le lieu, l'amour, le pardon, la justice, l'épanouissement humain, la paix et la loi.

Après cela, nous devons discerner où la foi chrétienne dit oui et où elle dit non à la compréhension disciplinaire de ces thèmes de « pont » et pourquoi. Nous sommes alors prêts à engager les croyances fondamentales de nos disciplines académiques à travers ces thèmes de « pont » et à entamer des conversations sur des hypothèses souvent non examinées et, finalement, sur des questions fondamentales liées à la façon dont nous comprenons comment sont les choses.

Relier l'histoire de l'Écriture à nos disciplines académiques au niveau des croyances et des hypothèses fondamentales

Rappelez-vous l'engagement dialogique de Robert Chao Romero avec la théorie éducative de Yosso. Romero identifie les croyances fondamentales de la théorie éducative de Yosso en examinant la définition de la richesse culturelle communautaire.⁶⁸ Il affirme l'idée que l'éducation devrait aborder les étudiants de couleur comme des personnes possédant une richesse culturelle plutôt que de mettre l'accent sur leur déficit culturel présumé. Cependant, Romero ne se contente pas d'identifier simplement les compétences et les capacités pour « survivre et résister » ; il cherche plutôt à développer les dispositions et les capacités nécessaires pour que les élèves puissent « s'épanouir et persister ». Romero engage ces croyances fondamentales à partir de l'espoir de la nouvelle création et d'une compréhension biblique de la diversité culturelle comme on le voit dans Ap 21: 26-27. Sur cette base, il critique le point de vue de Yosso en affirmant que chaque culture a son propre péché culturel qui a besoin de rédemption. En d'autres termes, il ne suffit pas de voir la « richesse culturelle des nations » mais aussi leur besoin de rédemption⁶⁹.

L'argument de Romero non seulement remet en question les croyances fondamentales de sa discipline universitaire, mais commence également à élucider ses hypothèses sous-jacentes. Pour Yosso, la richesse culturelle communautaire suppose une compréhension socioculturelle des personnes humaines qui omet, compartimente ou dévalorise le spirituel. Romero note l'omission de Yosso et soutient que “le capital spirituel a été un élément central de la richesse culturelle de la communauté Latino” pendant plus de 500 ans.⁷⁰ Ses efforts, cependant, ne sont pas simplement socio-historiques car il introduit une

⁶⁸ Yosso, 'Whose Culture Has Capital?', 77.

⁶⁹ Romero, *Brown Church*, 11-19, 38-9.

⁷⁰ Romero, *Brown Church*, 11.

alternative, sous la forme de La compréhension de René Padilla de l'évangile comme « mission intégrale » dans laquelle Dieu cherche à réconcilier toutes choses avec lui-même. Un tel rapprochement comprend

« notre rupture émotionnelle personnelle et nos relations familiales dysfonctionnelles, mais aussi la pauvreté, le racisme, l'esclavage, la traite des êtres humains, l'oppression des immigrants, la guerre, le manque d'eau potable, le sida, la violence des gangs et le manque d'opportunités éducatives ».⁷¹

Par conséquent, Romero procède à l'engagement de sa discipline académique sur l'hypothèse que Dieu est celui qui réconcilie, ce qui informe ensuite sa conviction fondamentale que la richesse culturelle de la communauté a non seulement un aspect spirituel mais aussi un aspect pécheur qui a besoin de rédemption.

Une autre approche possible consiste donc à examiner les croyances et hypothèses fondamentales de sa discipline académique avec les croyances et hypothèses fondamentales des Écritures.

Les croyances et hypothèses fondamentales des Écritures se trouvent dans les histoires racontées, mais sont également parfois résumées dans des passages tels que Ac 2:14-39, 1 Co 15:3-8 ou Ga 1:11-17, et plus formellement dans des confessions courantes, tels que les Symboles de Nicée et des Apôtres. Comparer et contraster ces croyances fondamentales nous amènera à envisager des réponses concurrentes à des questions fondamentales sur Dieu, le monde, nous-mêmes et les autres.

Quelle que soit l'approche adoptée, la narration critique et interprétative dans le dialogue avec les autres est cruciale, non seulement parce que nous “voyons à travers un verre sombre” (1 Cor. 13:12), mais aussi parce que nous sommes limités par nos propres contextes culturels. et ont donc besoin de la critique constructive et de la correction les uns des autres.⁷² Pour que de tels dialogues soient efficaces, les universitaires chrétiens doivent avoir une solide compréhension de l'histoire de Dieu et des histoires racontées par nos disciplines universitaires, qui se trouvent toutes deux dans les histoires racontées

⁷¹ Romero, *Brown Church*, 12. See also Romero's Society of Christian Scholars webinar, referenced in note 26.

⁷² Considérez ces exemples d'érudits occidentaux qui abordent diverses disciplines académiques à partir d'une vision chrétienne du monde: David S. Dockery et Gregory Alan Thornbury, *Shaping a Christian Worldview: The Foundations of Christian Higher Education* (Nashville, TN: Broadman & Holman, 2002); David Lyle Jeffrey and C. Stephen Evans, eds., *The Bible and the University* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2007).

par diverses sociétés et cultures. Pour bien nous engager dans ce processus d'interprétation, nous, en tant qu'universitaires chrétiens, devons devenir

'une communauté capable d'entendre l'histoire de Dieu que nous trouvons dans l'Écriture et de vivre d'une manière fidèle à cette histoire',

non seulement dans nos vies personnelles, mais dans nos vocations d'universitaires chrétiens.⁷³

⁷³ Stanley Hauerwas, *A Community of Character* (Notre Dame, IN: Notre Dame Press, 1981), 1.

Questions de réflexion et exercices pratiques

1. Discutez de la façon dont l'histoire des Écritures est racontée dans votre contexte culturel. Comment l'histoire pourrait-elle se comparer non seulement à votre discipline universitaire, mais aussi à la façon dont d'autres universitaires chrétiens de différents contextes culturels pourraient raconter l'histoire?
2. La science moderne a une histoire particulière à raconter, comme mentionné précédemment, qui traduit souvent comment la science progresse, rompant souvent avec les enseignements religieux. Cette histoire a apporté de grandes contributions à l'humanité. Cependant, les racines de la science moderne sont fortement contestées quant à savoir si elles découlent ou rejettent les hypothèses chrétiennes. Comment l'histoire ou la théorie de votre discipline universitaire est-elle racontée? Qui sont les personnages principaux et pourquoi sont-ils inclus alors que d'autres ne sont pas mis en avant? Quels sont les valeurs ou les idéaux défendus par la défense de ces grandes personnalités? Quelles sont leurs biographies personnelles? Fournissent-ils une image complète ou ne sélectionnent-ils que les aspects qui correspondent au récit choisi?
3. Comment les histoires racontées par votre discipline académique façonnent-elles les connaissances de base de la discipline? Quelles parties de ces histoires se rapportent à l'histoire chrétienne, et quelles parties ne le font pas? Comment l'histoire chrétienne pourrait-elle raconter l'histoire de votre discipline académique et ainsi exprimer comment la connaissance glanée est comprise?
4. Identifiez, écrivez et discutez de l'ensemble des croyances fondamentales communément acceptées dans votre discipline universitaire. Comment ces croyances fondamentales se comparent-elles et contrastent-elles avec les croyances fondamentales et les hypothèses de la foi chrétienne? Une façon d'identifier ces croyances fondamentales pourrait être d'examiner les thèmes des principales conférences de votre discipline au cours de son histoire. Quels thèmes manquent?
5. En utilisant les questions communes sur la vision du monde formulées dans la référence infrapaginale 56, commencez à identifier les hypothèses fondamentales énoncées par votre discipline universitaire dans votre contexte culturel. Comment pourraient-ils se comparer à ceux de l'Écriture? Une autre approche pour identifier les hypothèses de votre discipline universitaire serait de considérer ce que vous pouvez et ne pouvez pas dire ouvertement lors d'une réunion annuelle d'une société universitaire. Quels commentaires pourraient être considérés comme illégitimes dans votre domaine et pourquoi?

En plus des ressources ci-dessus, considérez les publications suivantes pour une étude plus approfondie :

- Anderson, Paul M., ed. *Professors Who Believe: The Spiritual Journeys of Christian Faculty*. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1998.
- Bediako, Kwame. *Jesus in Africa: The Christian Gospel in African History and Experience*. Akropong-Akuapem, Ghana: Regnum Africa in association with Paternoster, 2000.
- Chalk, Jack Pryor. *Making Disciples in Africa: Engaging Syncretism in the African Church through Philosophical Analysis of Worldviews*. Carlisle, UK: Langham Global Library, 2013.
- Escobar, Samuel. *In Search of Christ in Latin America: From Colonial Image to Liberating Savior*. Carlisle, UK: Langham Global Library, 2019.
- Green, Gene L., Stephen T. Pardue, and K. K. Yeo. *Jesus without Borders: Christology in the Majority World*. Carlisle, UK: Langham Global Library, 2015.
- Mburu, Elizabeth. *African Hermeneutics*. Carlisle, UK: Langham Global Library, 2019.
- Padilla, C. René. *What Is Integral Mission?* Translated by Rebecca Breekveldt. Oxford: Regnum, 2021.
- Sugirtharajah, R. S. *Asian Biblical Hermeneutics and Postcolonialism: Challenging the Interpretations*. Sheffield, UK: Sheffield Academic Press, 1999.
- Wilson, Jessica Hooten. *The Scandal of Holiness: Renewing Your Imagination in the Company of Literary Saints*. Grand Rapids, MI: Brazos Press, 2022.

À propos des auteurs:



Rolex Cailing (Philippines) est un érudit de Langham et un auteur publié par Langham. Il est actuellement pasteur principal de LifeReach Ministries et professeur de Nouveau Testament à l'Asia Graduate School of Theology (AGST) à Quezon City, aux Philippines et au Center for Biblical Studies Institute and Seminary (CBSIS) à Antipolo City, Philippines. Ses intérêts de recherche incluent la théologie et l'éthique pauliniennes, la théologie biblique et l'interface entre la Bible et la culture. Il a écrit et publié plusieurs ouvrages connexes.



Stephen M. Garrett (États-Unis) est vice-président du programme d'études pour Global Scholars après avoir enseigné à l'Académie des arts de Vilnius (Lituanie) en tant que professeur associé. Ses intérêts de recherche consistent à explorer le lien entre la théologie et le politique via l'esthétique à travers le mouvement artistique d'avant-garde du début du XXème siècle, Dada. Les publications récentes incluent *Theology and the Political* (Brill 2020) et deux à paraître de Bloomsbury: *T&T Clark Companion to Theology and the Arts* and *Hans Urs von Balthasar: Introduction and Sourcebook*.



Amos Winarto (Indonésie) est président du séminaire théologique d'Aletheia en Indonésie et professeur de philosophie morale. Il a plus de vingt ans d'expérience dans l'enseignement et la direction dans divers établissements d'enseignement supérieur. Sa principale monographie anglaise, *The Perilous Sayings: Interpreting Christ's Call to Obedience in the Sermon on the Mount* (Langham, 2017), expose les implications transculturelles du sermon de Jésus sur la montagne pour toute l'humanité. Il est un boursier Langham avec des intérêts de recherche à l'intersection de la religion et de la culture.